

SELON UNE COMPILATION DU PARTI QUÉBÉCOIS

Le tiers des nominations vont à des souscripteurs du PLQ

■ QUÉBEC — Des quelque 300 nominations faites par le gouvernement du premier ministre Bourassa depuis son élection en décembre dernier, plus de tiers sont allées à des personnes ayant contribué à la caisse électorale du Parti libéral du Québec (PLQ) en 1985.

YVON LABERGE
de notre bureau de Québec

Tel est le constat préliminaire qu'a fait hier le whip de l'opposition officielle à l'Assemblée nationale et député péquiste de Lac-Saint-Jean, M. Jacques Brassard, en rendant public le rapport des contributions versées au PLQ et classées par ordre alphabétique par l'ordinateur du Parti québécois.

Constat préliminaire, a expliqué M. Brassard au cours d'une rencontre avec les journalistes, parce que l'équipe de chercheurs de son parti est encore à comparer la liste des donateurs aux quelque 300 personnes nommées à différents postes depuis les derniers mois.

« Vous comprendrez, a déclaré M. Brassard, que ce travail n'est pas encore complété parce que nous voulons éviter la moindre erreur ».

Il faut au départ se rappeler que le PLQ avait fourni au directeur général des élections du Québec, M. Pierre F. Côté, copie de la liste de ses donateurs, tel que l'exige la loi pour les contributions de \$100 et plus.

Cependant, comme l'avait

d'ailleurs dénoncé M. Côté, cette liste avait été confectionnée non pas par ordre alphabétique mais selon la date d'entrée des contributions à la permanence du parti à Montréal.

Au cours des mois d'été, le Parti québécois a mis sur pied une équipe — aidée de l'ordinateur — chargée de démêler le tout. Il en résulte une brigue de près de 700 pages.

La compilation effectuée par le Parti québécois permet par ailleurs de constater que les électeurs du West Island fournissent 31 p. cent des fonds de la caisse électorale du PLQ, même s'ils ne constituent que 14 p. cent de la population.

Des exemples

Hier, M. Brassard a illustré d'un seul exemple son propos sur les nominations de donateurs à la caisse du Parti libéral: M. Robert Demers, vice président du Conseil de McNeil, Mantha, Inc., et ami de M. Bourassa de longue date et que la rumeur place à la présidence d'Hydro-Québec, en remplacement de M. Guy Coulombe qui aurait remis sa démission au premier ministre le 28 août dernier.

Le 18 juin dernier, M. Demers était nommé au Conseil d'administration de la Société générale du cinéma du Québec par décret ministériel. Un poste non rémunéré, faut-il préciser cependant que les frais inhérents sont, eux, remboursables.

En consultant la liste des donateurs, on constate en effet que M. Demers a versé \$2,700 au

Parti libéral en 1985, soit \$300 de moins que le seuil permis de \$3000. Cela, en 27 versements de \$100 chacun.

C'est également le cas de M. Michel Gaucher, président de Sofati, nommé le 20 juin dernier membre du conseil d'administration de la Société de développement industriel du Québec (la SDI) qui, en 1985, a contribué pour \$3 000 au Parti libéral en trois versements égaux de \$1 000.

Même chose pour M. Germain Leduc, ex-député de Saint-Laurent qui a cédé son comté au premier ministre Bourassa défait le 2 décembre dans Bertrand, et qui a versé \$2 040 au PLQ en 1985. M. Leduc a été lui aussi nommé membre du conseil d'administration de la SDI le 20 juin dernier par décret ministériel.

La pareille vaut aussi pour Mme Aline Saint-Amant, ex-député libérale de Jonquière et nommé, le 20 mars, conseillère spéciale du ministre des Affaires municipales. Mme Saint-Amant a versé \$300 au PLQ en 1985.

Il y a aussi le maire de Drummondville, M. Serge Ménard, nommé pour un mandat de cinq ans au conseil d'administration de la Société québécoise d'assainissement des eaux, qui, en 1985, a donné \$650 au Parti libéral, dont dix versement de \$15 chacun et un autre de \$500.

Autre exemple en comparant la liste des donateurs et des nominations politiques: M. Louis-Georges Boudreault, nommé

membre de la Régie des loteries et courses du Québec le 20 mars dernier et qui a donné \$120 à la caisse du Parti libéral l'an dernier.

Enfin, au hasard, LA PRESSE a retenu les noms de MM. Jean-Marc Bard et Lucien Caron. Le premier a été nommé sous-ministre au ministère des Approvisionnements et Services le 17 juillet dernier. M. Bard a versé \$1,460 à la caisse du PLQ en 1985. Le second, M. Caron, ex-député de Verdun, nommé membre de la Commission municipale en mars dernier, a contribué \$675 à la caisse du parti.

Pour revenir à la liste des donateurs mise à jour par le Parti québécois, M. Brassard a dit souhaiter hier que le Parti libéral fera preuve de plus de transparence l'an prochain, en fournissant ces données par ordre alphabétique, sans nul besoin qu'on le lui demande.

Faisant un parallèle entre la façon de faire sous M. Claude Ryan et sous l'actuel chef libéral M. Robert Bourassa, M. Brassard a expliqué que c'est le jour et la nuit.

À l'époque de M. Ryan, a dit le député péquiste, la lettre et l'esprit de la loi étaient respectés.

« Sous Bourassa, a-t-il déclaré, des nuages sont apparus (...) C'est comme une poule qui, pour se défendre et se camoufler, projette de l'encre... »

En somme, c'est un peu comme si l'annuaire des téléphones nous était livré sans dessus-dessous !



C'est cette page publicitaire en faveur de l'octroi au Québec du contrat d'entretien des avions CF-18 qui a paru hier dans les quatre quotidiens de Montréal.

LE CONTRAT D'ENTRETIEN DU F-18 Sans réponse du ministre, la Chambre de commerce prend la voie des journaux

■ La Chambre de commerce de Montréal a dû publier de pleines pages d'annonces dans les journaux d'hier, espérant ainsi briser le silence du Comité ministériel de la relance économique de l'Île de Montréal, qu'elle tente vainement de rencontrer depuis des semaines afin d'obtenir pour la métropole le contrat d'entretien des CF-18.

MARIO FONTAINE

« Le Québec est unanime. Le contrat d'entretien des CF-18, pour nous, c'est vital! », lisait-on hier dans les quatre quotidiens de Montréal. Le tout accompagné d'un graphique de l'appareil et de coupures de presse favorables à l'attribution du contrat au Québec.

D'expliquer le président de la Chambre, Marcel Daoust, l'organisme a demandé par écrit, voici déjà un mois, une rencontre avec le comité ministériel dominé par le président du Conseil du trésor, Robert René de Cotret. Malgré l'urgence du dossier, aucune réponse ne lui est encore parvenue.

« Nous ne voulons pas antagoniser le débat avec le gouvernement. Mais il faut qu'il sache qu'on est déterminés à obtenir ce contrat. On pense que la décision n'est pas encore arrivée au cabinet, et on ne veut pas se faire organiser », déclare M. Daoust.

Le premier ministre Mulroney affirmait récemment qu'il s'agit là d'un contrat « modeste », malgré sa note totale de \$1,2 milliard. Ce n'est pas le contrat du siècle, convient le

président de la Chambre de commerce, malgré les 200 ou 300 emplois créés. Ce qui nous inquiète le plus ici, dit-il toutefois, c'est le transfert de technologie qui surviendra si l'entretien des 138 chasseurs échappe à la métropole. Or, souligne-t-il, Montréal dispose déjà de tous les atouts nécessaires pour honorer un tel contrat pour les 20 prochaines années.

Deux groupes se le disputent à présent: le consortium montrealais Canadair-Bombardier, et Bristol Aerospace de Winnipeg. Le ministre d'État Roch LaSalle évoquait vaguement, la semaine dernière, une possible division de la poire en deux. Rien encore d'officiel dans cette hypothèse cependant, hypothèse loin de toute façon de répondre aux attentes de Montréal.

Le Québec ne se fera pas passer un autre F-18, lançait récemment le premier ministre Robert Bourassa, faisant allusion aux retombées promises par l'ancien gouvernement Trudeau lors du l'attribution du contrat de fabrication des avions. Or, depuis 1980, le Québec n'a reçu que 23 p. cent de la sous-traitance, moins de la moitié de ce qui avait été annoncé.

Le nom de villes, d'universités et des groupes de pression apparaît en bas de l'annonce publiée hier, au coût d'environ \$20 000. Il s'agit là d'une première étape. Si le comité de relance, et par ricochet le gouvernement fédéral, continuent de faire la sourde oreille, la Chambre de commerce envisage une action en plusieurs étapes pour les sensibiliser.

Le Vieux Lion de Prince-Albert revient pour toujours à Ottawa

■ OTTAWA — La silhouette étirée sur 2m74, le front toujours bourru mais la bouche et le menton immobiles, les mains soudées, la droite à un exemplaire de la Déclaration des droits de l'Homme, la gauche dans la poche de son veston croisé, le « Vieux lion » de Prince Albert est réapparu hier sur la colline parlementaire, comme figé par l'Histoire.

MICHEL VASTEL
de notre bureau d'Ottawa

Un peu comme le Parti québécois de René Lévesque devant la statue de Maurice Duplessis, les conservateurs de Brian Mulroney s'avançaient d'un pas un peu hésitant derrière les joueurs de cornemuse des Forces armées canadiennes.

Il n'y avait guère que d'anciens compagnons d'arme de John Diefenbaker, comme Pierre Sévigny ou George Hees, qui affichaient avec quelque assurance l'émotion de leurs souvenirs. Brian Mulroney et nombre de ses collègues, trop jeunes pour avoir éprouvé l'admiration ou la crainte que le Vieux lion inspirait, hésitaient devant la modeste foule

de badauds, comme s'ils craignaient sa réaction.

La cérémonie, autour de laquelle toutes sortes de grenouillages politiques avaient flotté, s'est déroulée, digne et sans fausses notes, comme l'hymne national sorti des cuivres de la Fanfare du sergent Hendricks, de la Gendarmerie nationale du Canada.

Le sculpteur lui-même, Léo Mol, est un Canadien de souche ukrainienne, établi au Canada à l'âge de 33 ans, qui, pour occuper les mains de Diefenbaker, fit une entorse à l'authenticité en mettant dans sa main droite une Déclaration des Droits plutôt qu'une Bible.

La seule note d'authenticité, on la retrouva, longtemps après la cérémonie, hier après-midi, au restaurant du National Press Club. De dignes et vieux conservateurs se présentaient, pour un dîner de gala qui venait d'être annulé, en raison de malentendus avec le bureau de M. Brian Mulroney: On avait tout simplement oublié de les prévenir!

Car il est vrai que le Parti conservateur, que John Diefenbaker dirigea, du 14 décembre 1956 au 9 septembre 1967, n'a pas changé depuis.



Le premier ministre Brian Mulroney applaudit après le dévoilement de la statue de John Diefenbaker, sur la Colline parlementaire. Il est en compagnie de Mme Carolyn Weir, belle-fille de l'ex-premier ministre, et du ministre des Travaux publics, M. Stuart McInnes.

laserphoto PC

LIBRE-ÉCHANGE AVEC LES É.-U.

L'exemple d'Israël inspire confiance à Bourassa

■ Les mêmes facteurs géopolitiques qui ont aidé Israël à conclure le premier accord de libre-échange avec les États-Unis pourraient servir au Canada le temps venu, a dit hier le premier ministre Robert Bourassa.

PAUL ROY

M. Bourassa a rencontré le premier ministre israélien Shimon Peres pendant une demi-heure à son bureau au siège d'Hydro-Québec à Montréal, hier après-midi.

« Le contexte est très différent et le niveau des échanges ne se compare pas, a expliqué M. Bourassa aux journalistes, après son tête-à-tête. Mais l'étroitesse des relations entre nos deux pays et les États-Unis, notamment dans les domaines de sécurité, elles, se compensent... »

« Quand vous négociez un accord économique, vous négociez aussi un accord politique ».

L'accord de libre-échange entre Israël et les États-Unis est en vigueur depuis environ un an et M. Peres s'en dit généralement satisfait.

De quoi les deux hommes ont-ils donc parlé? « Je me suis intéressé au processus qu'ils (Israël et les États-Unis) ont dû suivre pour en arriver à un accord », a précisé M. Bourassa.

Quelques instants plus tard, après le départ de M. Peres, le premier ministre du Québec a dit s'interroger sur les conséquences d'un échec spectaculaire des négociations sur le libre-échange entre le Canada et les États-Unis.

« Mais, devait-il ajouter, il y a une espèce de géopolitique qui devrait faire pencher la balance de notre côté au Congrès américain. Israël est un allié très important des États-Unis, mais nous aussi. Regardez les accords que l'on a dans le domaine de la défense. Cette alliance a certainement joué pour Israël, j'espère que ce sera aussi le cas pour nous... »

La popularité de Mulroney est à son plus bas dans Saint-Maurice

■ La popularité du premier ministre Brian Mulroney et de son gouvernement conservateur sont à leur plus bas dans la circonscription de Saint-Maurice. Cela quelques semaines à peine avant l'élection complémentaire du 29 septembre, et avec des électeurs qui promettent d'exprimer leur mécontentement dans l'isoloir.

MARIO FONTAINE

Non seulement 49 p. cent des électeurs du comté se déclarent-ils peu ou pas satisfaits du gouvernement fédéral actuel, mais 62 p. cent d'entre eux expriment la même insatisfaction à l'endroit de Brian Mulroney comme premier ministre du Canada. Une grogne qui arrive à un bien mauvais moment pour les tories, alors que les yeux de tout le Canada convergent vers l'ancien fief du démissionnaire Jean Chrétien.

Ces chiffres proviennent d'un

sondage réalisé par la maison Crop les 13 et 14 septembre dernier, pour le compte de LA PRESSE, du Nouvelliste et de la station CKTM-TV. Une première tranche de cette consultation faisait état, hier, d'une confortable avance du candidat libéral Gilles Grondin dans les intentions de vote des 357 électeurs interrogés (lib: 66 p. cent, PC: 18 p. cent, NPD: 15 p. cent).

De fait, à peine quatre électeurs sur dix (41 p. cent) se déclarent assez ou très satisfaits du gouvernement conservateur, et seulement trois sur dix (29 p. cent) disent la même chose à propos de son leader. Conséquence directe, à la question « Lequel des chefs politiques suivants vous semble le plus apte à gouverner le Canada? », le néo-démocrate Ed Broadbent mène le peloton avec 23 p. cent, suivi ex aequo de MM. Mulroney et John Turner à 18 p. cent (16 p. cent des sondés ont répondu aucun, 6 p. cent tous également, 16 p. cent ne savaient pas et 2 p.

cent refusent de répondre).

Fort poussée du NPD

Par ailleurs, si des élections fédérales avaient eu lieu au Canada au cours du week-end dernier, 43 p. cent des électeurs de Saint-Maurice auraient voté libéral, 22 p. cent néo-démocrate et seulement 12 p. cent conservateur. Les ministériels se retrouvent ainsi loin derrière, avec un candidat, Robert Leclerc, dont la popularité personnelle se situe sensiblement au même niveau que celle de sa formation.

On constate en revanche que le libéral Grondin est plus populaire que son parti, tandis que le NPD surpasse son candidat Claude Rompré. De toutes les formations, c'est justement le Nouveau parti démocratique qui, toutes proportions gardées, semble le mieux tirer son épingle du jeu. Après 23 ans de régime Chrétien et dans l'hypothèse d'un éventuel retour du « p'tit gars de Shawinigan » à la politi-

que, les libéraux partaient avec une bonne longueur d'avance.

Le NPD n'avait obtenu au contraire que quatre p. cent des suffrages aux élections de septembre 84, vingt fois moins que le Parti libéral. Si M. Rompré devait accroître le vote NPD de façon substantielle (notre première tranche du sondage parlait de 15 p. cent), et, surtout, s'il réussissait à déloger les conservateurs du deuxième rang, cela contribuerait à dynamiser l'aile québécoise du parti.

Les conservateurs se retrouvent à l'opposé dans la difficile situation d'un parti au pouvoir ayant une longue côte à remonter, et qui se voit maintenant talonné par un tiers parti. Le PC avait réussi une belle performance lors de la vague bleue de 84, avec 35 p. cent des voix exprimées. Cependant, selon le sondage Crop, il ne peut plus compter aujourd'hui que sur la moitié de cet appui.

Le sommet au bord de la mer

Le passage à Montréal du premier ministre israélien, M. Shimon Peres, après ses visites à Washington et à Ottawa, lui permet de rassurer la communauté juive de l'étranger et les autres amis d'Israël. Après deux ans au pouvoir, il a notamment pu rétablir des relations normales avec l'Égypte lors du récent sommet avec le président Hosni Moubarak.

Le sommet ne s'est pourtant guère soldé par un grand progrès. Même si le communiqué final désigne 1987 comme «l'année des négociations pour la paix» et qu'il prévoit la création d'un comité pour préparer une conférence de paix, la paix au Moyen-Orient n'est pas pour demain. Il ne fallait pas trop attendre d'un sommet au bord de la mer.

Il y a beaucoup d'obstacles aux négociations. Le premier, qui est aussi le moins important, est que M. Peres se prépare à céder son poste à M. Yitzhak Shamir, son partenaire dans la coalition gouvernementale. M. Shamir est moins porté à négocier avec les adversaires d'Israël que M. Peres. M. Peres ne pouvait donc pas engager un processus de paix qui pourrait être désavoué ou ignoré par son successeur. Il disait récemment à Ottawa que M. Shamir devra faire preuve d'esprit d'initiative, une façon voilée de dire qu'il n'avait pas pris d'engagement inutilement mais que M. Shamir devra activement rechercher une paix négociée. Quoi qu'il en soit, le changement de gouvernement n'accélère pas la tenue de négociations sérieuses.

Du côté arabe, la préparation d'une conférence de paix pose encore plus de problèmes qu'en Israël parce que le terrorisme a réussi à paralyser les chefs politiques qui pourraient chercher à s'entendre avec Israël. Le terrorisme au Moyen-Orient avait pour but d'intimider Israël et de lui faire payer le prix de son «usurpation» de territoires arabes. Israël ne s'est pas laissé intimider et s'est doté des moyens nécessaires pour se mettre à l'abri des attentats. Les terroristes ont alors pris comme cible les pays occidentaux qui soutiennent Israël. La volonté de résister a parfois fait défaut, mais les gouvernements occidentaux deviennent lentement aussi intransigeants qu'Israël.

Les terroristes ont réussi, en revanche, à profondément diviser le monde arabe. Les uns tolèrent ou encouragent le terrorisme alors que les autres cherchent des moyens de négocier sans perdre la face. Le clivage entre les deux n'est pas net; il n'existe pas seulement entre les différents pays mais aussi à l'intérieur des pays. Ainsi, le président Moubarak ne peut ni oublier le sort de son prédécesseur ni ignorer que le traité de paix avec Israël n'a pas apporté aux Égyptiens les avantages économiques que l'on espérait. Le climat est loin d'être favorable pour les grandes initiatives de politique étrangère. Les autres chefs d'État arabes se sentent également vulnérables.

La tenue d'une conférence de paix est néanmoins une bonne idée, mais il faudra qu'elle s'occupe avant tout des problèmes immédiats: de la sécurité des États directement concernés et du sort des Palestiniens. Si une éventuelle conférence devait dégénérer en joute entre les superpuissances, elle perdrait sa raison d'être car elle finirait par poser des conditions qui dilueraient son avantage pour Israël et ses voisins. Le rôle des États-Unis, de l'Union soviétique et de la Communauté européenne doit se borner à favoriser la paix et à la garantir et non à chercher des avantages stratégiques ou commerciaux.

Les profondes divisions qui existent dans le monde arabe facilitent la survie militaire de l'État d'Israël mais ne lui permettent pas de vivre en paix avec ses voisins. La plus grande contribution à la paix que les pays occidentaux peuvent faire est de lutter contre le terrorisme international et ainsi donner raison aux chefs politiques du Moyen-Orient qui cherchent une solution basée sur la paix et la bonne foi.

Frédéric WAGNIÈRE

Le peuple aura son mot à dire

Le premier ministre du Canada a clairement fait savoir aux provinces cette semaine qu'il entendait soumettre directement au verdict de la population tout accord qui interviendrait entre le Canada et les États-Unis sur le libre-échange.

C'est à l'initiative de Robert Bourassa, appuyé par son homologue ontarien, que les provinces avaient obtenu que M. Brian Mulroney leur fasse un compte rendu périodique de l'évolution de ce dossier fort complexe.

Avant la rencontre des onze premiers ministres, à Ottawa, mercredi, M. Mulroney a laissé tomber une autre carte sur la table. Il avait déclaré quelques heures plus tôt devant des étudiants du Manitoba que de toute façon le peuple aura le dernier mot dans ce projet.

Mais comme cela se produit fréquemment, la déclaration du premier ministre du Canada est vague et donne place à toutes sortes d'interprétations. «Tout ce que je sais c'est que vous aurez la chance, aux élections, de vous prononcer en faveur, ou contre, et évidemment j'accepterai les conséquences...» Il a aussi parlé d'un autre mécanisme possible de consultation.

Un référendum? Sans doute pas, puisque cette pratique ne fait pas partie de nos moeurs politiques. Et elle n'est même pas utilisée pour des questions aussi importantes que des changements à la constitution du pays.

Alors peut-être un bulletin de vote à deux volets, où les électeurs auraient le loisir de se prononcer sur ce sujet d'importance capitale tout en étant appelés à élire leurs représentants à la Chambre des communes. C'est une possibilité qui pourrait être envisagée et qui permettrait à M. Mulroney, une fois reporté au pouvoir et ayant obtenu un «oui» majoritaire de la population, d'imposer les nouvelles règles du jeu aux dix provinces du pays. Cette formule serait difficilement acceptable pour les provinces de l'Est et de l'Ouest car elle donnerait un droit de veto absolu aux deux provinces centrales.

Ce ne serait pas très habile de sa part. Car si vraiment M. Mulroney veut s'assurer du succès de la présente démarche, les provinces doivent être intimement associées à tout le processus.

MM. Bourassa et David Peterson de l'Ontario tiennent à avoir un mot important à dire dans l'élaboration de la ratification du traité de libre-échange éventuel. Cela est bien compréhensible, car advenant un accord, cela modifierait considérablement des politiques qui sont de responsabilité provinciale.

La possibilité évoquée par M. Mulroney, même si ce dernier a atténué ses propos par la suite, aura des conséquences. Elle intervient avant même que les négociations constitutionnelles prévues pour l'automne ne débutent. Ce qui pourrait être une embûche de taille pour le premier ministre du Canada qui a pris l'engagement électoral de faire signer dans l'honneur et la dignité ce pacte, par le Québec, au cours de son premier mandat.

De toute façon ces deux dossiers doivent être menés de front. Quant aux négociations sur le libre-échange, elles débiteront vraiment au lendemain des élections américaines de novembre.

On passera alors des questions de principes qui ont fait jusqu'à maintenant l'objet de discussions au vif du sujet. Compte tenu de l'attitude protectionniste américaine, les pourparlers risquent d'être longs et ardu.

Jacques BOUCHARD



Givaud

Jacques Dufresne

Le père d'Amandine

(collaboration spéciale)

Le père d'Amandine est mort. Amandine, c'est le premier bébé éprouvette français. Son père selon la technique, le biologiste Jacques Testard, a commis un suicide professionnel: il vient, pour des raisons d'ordre éthique, de mettre fin à ses recherches sur la reproduction animale et humaine. Mais si, après cet acte courageux, il est bel et bien mort pour ses collègues, il est peut-être déjà immortel pour la postérité. Le geste qu'il vient de poser, Einstein a regretté jusqu'à la fin de ses jours de ne pas l'avoir posé à un moment où il aurait encore pu empêcher les physiiciens d'assumer la paternité de l'arme nucléaire.

Jacques Testard ne sera pas le père des enfants dont le sexe aura été identifié en laboratoire. Il a en effet déclaré sa dissidence quelques jours avant qu'un porte-parole de son laboratoire n'annonce que le choix du sexe chez les animaux est désormais possible dès le premier stade embryonnaire.

Pour les éleveurs, c'est là une excellente nouvelle. Quand on s'est spécialisé dans les taureaux, plutôt que dans les vaches, on a en effet intérêt à ne pas laisser le hasard déterminer le sexe de ses jeunes bêtes.

Jacques Testard a toutefois compris qu'en matière de reproduction la recherche sur les animaux est indissociable de la recherche sur les humains. Il n'a pas feint d'ignorer que, depuis deux siècles, à peu près tout ce qui a réussi chez les animaux a été ensuite appliqué chez les humains.

Le danger de l'eugénisme n'est pas fictif à ses yeux. Il admet la nécessité d'une limite. Cette limite, il a quant à lui décidé de la placer avant la détermination du sexe. Il continuera de procéder à des congélations d'embryons et à des fécondations in vitro parce que c'est là, selon lui, une façon efficace de donner un enfant du hasard à un couple stérile. C'est au seuil de l'enfant sur mesure qu'il s'arrête. Il ne fera pas de bébés sur commande à un couple qui pourra très bien n'être pas stérile.

Il refuse en d'autres termes de pratiquer la médecine du désir. Il prévoit une escalade de la demande et il y voit un fléau social dont il ne veut pas être responsable. Il aurait pu tenir le même langage que la plupart de ses confrères: nous faisons avancer la science et la technique, à charge pour la société d'en réglementer l'usage. C'eût

été, selon lui, commettre en biologie l'erreur que tant de physiiciens se sont reproché d'avoir commise dans leur discipline.

Ses confrères lui reprochent notamment de discréditer les aspects positifs et leurs découvertes par la présentation qu'il en fait. L'un des aspects positifs, c'est, selon eux, qu'une variante de la technique du sexage permet de repérer les signes annonciateurs de maladies comme l'hémophilie. Il faut cependant préciser que, dans l'état actuel des connaissances, la prévention ne peut se faire que par l'élimination des embryons atteints. Ainsi donc, un cas flagrant d'eugénisme est invoqué comme argument d'ordre moral contre les formes plus choquantes de ce même eugénisme. Nous en sommes là.

Les dissidences se multiplient fort heureusement. Un autre chercheur français, Antoine Dachin, évoquant récemment la solution finale de Hitler, a rappelé que nous avons désormais les moyens d'y parvenir en douceur, in utero, sans chambres à gaz et sans fours crématoires.

Pour les savants qui ont choisi d'assumer pleinement leurs responsabilités, le principal ob-

stacle vient du chantage progressiste, qui les confine à ce faux dilemme: si vous êtes contre la science dans ce cas, vous l'êtes dans tous les autres, vous prenez le parti des obscurantistes et des réactionnaires! La vraie question est plutôt la suivante: les savants sont-ils assez sages pour s'assigner à eux-mêmes une limite? S'ils ne le sont pas, la limite leur sera peut-être imposée de l'extérieur et il n'est pas exclu alors que ce soit d'une manière brutale et obscurantiste.

Jacques Testard a aussi réclamé un moratoire à l'échelle internationale. Un moratoire, ce n'est pas une condamnation des recherches les plus discutables, c'est un délai pour la réflexion. En matière de reproduction artificielle, nous avons tous été mis devant des faits accomplis que nous n'aurions peut-être jamais autorisés si nous avions connu les vrais enjeux. Un moratoire, en l'occurrence, c'est une marque de respect élémentaire pour les citoyens, les contribuables qui paient la note, les éprouvettes cassées et les embryons jetés.

On pourra entendre Jacques Testard dimanche prochain, entre 12 et 13 heures, à l'émission *Aujourd'hui la science* de la radio de Radio-Canada.

REVUE DE PRESSE

Paris sous les bombes

Le terrorisme en France, qui a fait à nouveau des morts et des blessés à Paris, continue d'alimenter les éditoriaux de la presse parisienne qui appelle notamment les Parisiens à tenir sous les bombes.

«Tenir», c'est d'ailleurs le titre de l'éditorial de *Liberation* (indépendant de gauche). «C'est en France que le chantage terroriste aura atteint une telle ampleur, connu un aussi grand déploiement de force. Les stratégies de la bombe aveugle ont été décidées ainsi. Ils doivent perdre à ce mime meurtrier de la guerre totale. Face à un tel défi, les sociétés comme la nôtre ne peuvent opposer qu'une arme, une arme redoutable pour autant qu'on ne cherche pas à la modifier au gré des circonstances: tenir sur l'État de droit.

«Tenir, en attendant de contenir et de neutraliser les mécanismes des massacres. Il faudra tenir sous les bombes, malgré le désarroi de l'opinion et surtout à cause du désarroi.

«Il n'est pas possible pour l'avenir que des terroristes de ce type puissent avoir le dernier mot face au droit commun.»

Le *Figaro* (droite) appelle pour sa part à l'offensive. Il affirme que: «Le choix est entre céder ou lancer contre les meurtriers une contre-offensive sans pitié. Au nom de quoi devrions-nous nous battre en gants blancs contre des égarés?»

«La détermination de Jacques Chirac est certaine. Le président de la République la soutient. Un consensus contre l'ignoble tuerie s'est instauré. Maintenant, il faut agir vite et durement. Dans les situations difficiles, il faut aller droit à l'essentiel. Le gouvernement doit mettre fin au plus tôt au massacre. On se penchera sur les scrupules de conscience plus tard.»

Le *Quotidien de Paris* (droite modérée) écrit: «Chaque jour qui passe renforce un peu plus la solidarité nationale entre les Fran-

çais et autour de leurs dirigeants. Au point que si les choses, c'est-à-dire, hélas! les attentats, continuaient ainsi, il ne serait pas imaginable de concevoir l'élargissement du gouvernement au-delà de l'actuelle majorité. Mais sans doute retomberons-nous là dans le double péché de l'unanimité et de l'angélisme. Et pourtant, il faudrait être aveugle pour ne pas voir qu'aujourd'hui, et par la grâce sinistre de la famille Abdallah, elle existe bel et bien, sur l'essentiel, cette fameuse union nationale.

«La peur est entrée dans Paris, constate *Le Quotidien*, et cette première défaite est leur première victoire (aux terroristes). Quoi qu'il arrive, nous ne devons pas concéder un pouce de terrain à ces gens-là.»

Le *Matin* (socialiste) écrit: «Pour Jacques Chirac, qui voulait boucler les frontières pour mieux prendre les terroristes dans la nasse, c'est, sur le front intérieur, un échec. Même échec sur le front extérieur. Pendant que les

hommes politiques parlent, que des bombes sautent, que des gens meurent.

«Il faut quand même se rappeler que les fonctionnaires qui traquent vraiment les terroristes aujourd'hui n'ont, eux, aucunement l'intention d'être candidats à l'élection présidentielle de 1988. C'est maintenant qu'ils doivent gagner.»

L'Humanité (communiste) demande: «Pourquoi les autorités françaises ont-elles été ridiculisées dans cette vaste opération délation qui tourne au Grand Guignol? Le terrorisme sert-il ou non les partisans d'une opération de guerre contre un État étranger, sur le modèle américain, dont les conséquences seraient incalculables? N'est-il pas du pain béni pour les apôtres d'un État policier dans notre pays?»

Agence France-Presse et Reuter

Le financement et la rentabilité des groupes de femmes

Mme Monique Gagnon-Tremblay
Ministre déléguée à
la Condition féminine

Lors de votre récente tournée des groupes de femmes en région, vous vous êtes questionnée publiquement sur le financement et l'utilité des groupes de femmes. Vous avez exprimé la volonté de votre gouvernement de subventionner des «groupes rentables», de façon à combler les «vrais besoins» des femmes.

Dans le langage populaire, le mot «rentabilité» est associé au rendement financier. En ce sens, les groupes de femmes ne seront jamais «rentables». Mais la véritable signification du mot «rentabilité», c'est de produire des résultats, d'être fructueux et nous supposons que c'est dans ce sens que vous avez voulu l'employer. La Fédération des femmes du Québec est tout à fait d'accord avec vous lorsque vous dites que les femmes sont prêtes à entendre ce discours de rentabilité. Les femmes, c'est bien connu, aiment les entreprises fructueuses, les résultats rapides, bref l'efficacité. «Ce que femme veut...»

Nous sommes conscientes que le financement des groupes de femmes vous cause des maux de tête. Vous craignez d'avoir désormais à financer des groupes qui jusqu'à maintenant étaient subventionnés par le gouvernement fédéral. Nous croyons quant à nous que le gouvernement québécois devrait plutôt considérer l'épargne qu'Ottawa lui a permis de réaliser depuis plusieurs années, et s'estimer chanceux de n'avoir pas eu à intervenir davantage dans le financement de groupes de femmes qui ont incontestablement contribué à l'amélioration du sort des Québécoises.

Puisque vous vous êtes publiquement interrogée sur l'utilité des groupes de femmes, permettez-nous en effet de vous rappeler que ces groupes existent parce que l'organisation sociale ne permet pas aux femmes d'occuper toute la place qui leur revient sur le marché du travail, en politique, en éducation, etc. Nous avons toujours déploré une telle situation et travaillé à l'améliorer; dans ce sens, nous ne pourrions qu'accueillir favorablement votre aide à devenir plus «rentable».

Vous pourriez, en effet, nous aider à obtenir de «bons résultats» en travaillant, de concert avec nous, à convaincre vos collègues députés et ministres de la pertinence et de la légitimité de nos revendications. Si votre gouvernement adoptait des politiques qui tenaient compte de tous les véritables besoins des femmes, vous n'auriez plus à vous deman-

der si, pour leur part, les groupes que vous subventionnez y répondent. On peut affirmer avec certitude que le jour où les femmes n'auront plus à recourir aux groupes de pression pour défendre leurs intérêts, les subventions à ces groupes seront devenues inutiles. Puisque votre gouvernement — le premier ministre en tête — cherche à gérer sagement les finances publiques, nous sommes convaincues que vous saisissez l'occasion de modifier les politiques économiques, sociales et éducatives de façon à ce qu'elles tiennent véritablement compte de «nos» besoins.

Par ailleurs, il est évident que la prestation de services — santé, éducation, consultation, etc. — que fournissent un grand nombre d'organisations de femmes pourrait être officiellement reconnue par l'État. Il s'agit là d'une avenue à explorer sérieusement.

En ce qui concerne vos interrogations sur la représentativité des associations provinciales, nous tenons à vous faire remarquer que la Fédération des femmes du Québec compte des associations membres dans toutes les régions du Québec ainsi que des membres individuelles réunies en conseils régionaux. Nous représentons 45 groupes, pour un total d'environ 40 000 femmes. Nos membres des régions, très actives, nous tiennent parfaitement au courant des problèmes qu'elles vivent.

Nous voudrions aussi vous souligner que les groupes de femmes des régions et ceux des villes vivent les mêmes objectifs. Les problèmes reliés à la condition féminine sont universels, même si les groupes des régions ont certains besoins spécifiques. Les «filles des villes» ne critiqueront jamais le gouvernement de satisfaire les besoins des femmes en région. En ce qui nous concerne du moins, nous ne croyons pas que le financement de certaines organisations puisse servir de prétexte aux réductions budgétaires des autres. Tant que les injustices auxquelles nous faisons face existent, les filles des villes, comme celles des régions d'ailleurs, seront prêtes à se battre ensemble.

Enfin, nous tenons à vous dire qu'il est possible de mieux nous organiser collectivement pour que la société profite du plein potentiel des femmes. À cet égard, une plus grande concertation s'impose. Nous espérons que nous progresserons dans cette direction lors de la rencontre avec les ministres prévue pour le mois de novembre prochain.

Ginette BUSQUE
présidente
Anne-Marie GINGRAS
coordonnatrice

Des moeurs démodées?

Peut-on dire des véritables lois de la nature qu'elles sont «dépassées» parce que contredites par l'humanité?

Peut-on dire que les notions de fidélité, de respect de la vie (incluant sa vie) sont démodées du simple fait que nos sciences de la médecine nous permettent de contourner les risques de leur oubli?

S'il est des gens dont les moeurs sexuelles, foncièrement désaxées, leur font nier les lois que la nature a inscrites en chacun de nous, s'il est des gens pour lesquels le mariage, la monogamie n'ont aucun sens, cela ne leur donne pas le droit de lever des pancartes pour réclamer qu'on les respecte ou, pire, qu'on fasse comme eux.

Si dame nature ou les forces universelles de vie ont imposé à l'homme, tout en le façonnant, des règles d'existence, des lois génétiques, alors que ceux et celles qui se plaisent à les nier en subissent les conséquences. Notre mé-

decine ne pourra indéfiniment en repousser les limites.

L'avortement, le divorce, l'homosexualité, voire aussi les drogues, la pilule, l'inceste, la pédérastie ne peuvent être considérés comme étant des «éléments normaux» de la vie humaine, que la justice les endosse ou non.

Suicides, névroses, dépressions nerveuses, maladies sexuelles, etc. ne sont dans bien des cas que conséquences méritées de lois naturelles et humaines que nous avons niées.

S'il existe encore des instances sociales et religieuses prêchant des moeurs ré-humanisées, de grâce ne les accusez pas d'être rétrogrades, démodées, dépassées. Suffisamment de fléaux biologiques et humains nous accablent présentement pour nous rappeler ces «commandements biologiques» qu'il aurait fallu se remémorer.

Christian CODÈRE
Montréal

Don difficile à faire

Depuis déjà plusieurs semaines, mon père et moi essayons de donner un tricycle modifié pour un enfant paraplégique (6 à 10 ans). Ce trois roues est conçu de façon à ce que l'enfant handicapé des jambes puisse se mouvoir à l'aide d'un pédalier manuel. Cette tricycle vaut plusieurs centaines de dollars.

Nous avons avisé plusieurs organismes du don que nous voulons faire. Nous ne posons qu'une seule condition: que l'enfant choisi par le centre ou l'organisme soit sur place pour recevoir son merveilleux cadeau. Nous n'avons eu droit qu'à des «On verra», «On vous rappellera».

Nous tairons les noms des centres et organismes que nous avons contactés. Ces derniers préfèrent vendre des macarons à un dollar pièce ou recevoir de l'argent liquide. J'ose espérer que si le tricycle est encore dans notre garage, ce n'est pas parce qu'on ne peut payer un administrateur avec un trois roues. À moins que ce ne soit le fait que certaines personnes ne font pas leur travail aux relations publiques.

De toute façon, un jeune handicapé est fixé à son fauteuil roulant au lieu de se mouvoir comme ceux de son âge.

Gilles BISSON
Saint-Augustin
Mirabel

Une femme remarquable

C'est un peu par surprise que j'ai appris le départ pour un monde meilleur de cette femme extraordinaire que fut Mme Francoise Gaudet-Smet. J'en ai éprouvé beaucoup de chagrin.

Une figure de foi vivante, poète, écrivain, cuisinière, et femme canadienne modèle pour toutes celles qui l'ont connue de près ou de loin. Rien ne lui était inconnu; elle accomplissait tout à la perfection et donnait à toutes le goût de poursuivre chacune son idéal.

Tant de labeur dans ses écrits, ses voyages, ses présentations artistiques. La beauté de son âme la

rendait sympathique. Son langage savoureux nous la faisait apprécier davantage et je cite la fin de son volume «Par oreilles», édité le 27 mars 1985:

Se rappeler sans cesse que tout ce qu'on a appris par oreilles, il faudra le transmettre, l'appliquer à propos «par coeur».

Je souhaite sincèrement que son dernier volume, «Par coeur», ait pu être terminé et que nous pourrions le lire sous peu, avec tout de même beaucoup de nostalgie.

Yolande Desjardins-Parent
Saint-Lambert

La vérité historique

À M. Raymond Deschênes, de Sainte-Agathe-des-Monts (Tribune libre du 5 septembre), je voudrais dire que si, contrairement à tous les peuples conquérants, l'Angleterre n'a pas imposé sa langue aux Français, vaincus sur les Plaines d'Abraham, ce n'est pas par générosité ou par grandeur d'âme. C'est que la Grande-Bretagne, de crainte de perdre le territoire canadien aux mains des Américains, a conclu un marché. Elle se résignait à permettre aux Canadiens français l'usage de leur langue et la pratique de leur religion, à condition que ces derniers s'engagent à rester fidèles au roi d'Angleterre et à combattre les Américains. Voilà la vérité historique.

Depuis ce temps, le peuple canadien-français n'a pas cessé, contre vents et marées, de cultiver «la différence», ce que d'autres (même dans ses propres rangs) voudraient bien neutraliser dans un melting pot idéalisé. Comme si cette différence n'était pas ce qui fait la personnalité et la richesse de ce pays, qui serait autrement sans saveur.

Si nous n'avons pas droit à notre identité propre, à l'usage de notre langue et au respect intégral de cette langue sur le territoire québécois, aussi bien nous joindre à ces Américains, que nous aurions en vain combattu.

Gloria D. GARCEAU
Entrelacs

Des films honteux

La télévision de Radio-Canada nous a donné des nouvelles du Festival des films du monde de Montréal.

Selon les scènes que nous ont été présentées, c'est à croire que les films français n'ont plus de tête mais seulement du sexe.

Je trouve ce cinéma abrutissant et dégradant. Je trouve aussi dommage qu'une partie de l'intelligence ne cherche qu'à publiciser des scénarios sexuels qui sont indignes d'une majorité chrétienne. (...) Ces films nous font oublier la

dignité du corps humain où réside l'âme immortelle. Ces films et leurs commentateurs nous laissent croire que tout est permis et que le mal n'existe pas car, à ce qu'ils disent, il faut voir ces films comme du vaudeville.

Non, je ne deviendrais pas un cinéphile du festival. Ces producteurs de films de sexe et de violence pourraient être appelés des propagateurs de paganisme, ce qu'ils sont en vérité.

Robert GAGNIER
Montréal

Quand tu nous tiens!

Dans la belle fable du Lion amoureux, le roi des animaux fut joué par Cupidon qui le fit se ronger le sangle et se limer les dents pour plaire à sa bergère.

La ceinture de crédulité ne nous désarme-t-elle pas autant en nous entravant en cas de noyade, d'écrabouillement, de feu dans l'auto, tragédies plus fréquentes et plus fatales que d'éventuelles éjections?

Il n'est pas de s'en convaincre que de voir la réticence que mettent les policiers à verbaliser contre les conducteurs négligeant de la boucler et qui préfèrent encourir une amende plutôt que de

connaître les affres d'être ligotés au siège. Ces agents, malgré des statistiques souvent suspectes, sentent aussi le flagrant abus de pouvoir des ministres édictant des lois à ce sujet, où le risque est pour le seul contrevenant.

Restant purs dans leurs sentiments, ils ne cherchent pas à déceler quelque odeur de pot-de-venir, même si la ceinture devient obligatoire sur la banquette arrière!

Messieurs des pouvoirs publics, parlez-nous sincèrement, sans ambages!

André FRAYON
Saint-Laurent

Un pénitencier à Port-Cartier: une erreur de taille

Le projet du pénitencier de Port-Cartier est sûrement une des erreurs les plus grossières du gouvernement Mulroney. Il s'agit non seulement d'une erreur sur le plan humain mais également d'une erreur désastreuse sur le plan économique.

Dès septembre 1985, le Comité pour le développement des alternatives à l'incarcération contestait, sur le plan humain, la construction du pénitencier de Port-Cartier.

En janvier 1986, la Coalition contre le projet de construction d'un pénitencier à Port-Cartier, regroupant une vingtaine d'organisations professionnelles (criminologues, psychologues, psychiatres...) a vigoureusement pris la relève en convoquant deux conférences de presse et en écrivant plusieurs fois au premier ministre et au solliciteur général.

Les faits parlent d'eux-mêmes. Mis à part le fait que le Canada incarne déjà beaucoup (deuxième au rang mondial après les États-Unis) et qu'il n'a nullement besoin de cellules additionnelles, il faut rappeler que 85 p. cent des détenus proviennent du couloir Montréal-Québec. Ce qui implique un éloignement très considérable pour les détenus qui y seraient incarcérés par rapport à leur famille et leur milieu social d'origine.

Rappelons que le voyage Montréal - Port-Cartier en autobus dure trente heures et coûte \$150. L'avion permet d'épargner du temps mais les frais s'élèvent à plus de \$325. On ne peut pas se permettre beaucoup de visites par année à ces prix-là! Il ne faudrait pas oublier aussi les frais de séjour. On peut difficilement imaginer quelqu'un ne faire qu'un aller-retour.

À la limite, Mulroney demanderait-il aux familles de détenus de choisir entre des vacances bien méritées ou aller visiter leur proche à Port-Cartier? Outre l'éloignement, d'autres facteurs mettront en péril les chances de réinsertion sociale du détenu incarcéré à Port-Cartier. Je veux bien admettre que Port-Cartier ne soit pas un village mais je doute que l'on puisse y retrouver toutes les ressources nécessaires afin de favoriser au maximum cette réinsertion sociale.

Sur le plan économique, LA PRESSE du 16 septembre 1986 nous annonçait que le projet de Port-Cartier coûterait \$18 millions de plus que le projet original à Drummondville. Il est clair que ce projet est un cadeau politique, offert par le premier ministre du Canada à son comté électoral. La relance économique de la région avec la construction du pénitencier n'est que temporaire mais surtout, limitée. Nous savons maintenant qu'un pénitencier de Drummondville, 70 p. cent des emplois disponibles ont été comblés par des individus déjà à l'embauche des services correc-

tionnels grâce à des promotions ou des mutations latérales.

Quant aux contrats, comme pour toute entreprise gouvernementale, ils sont accordés selon le principe d'appel d'offres et dans ce cas, par l'administration régionale située à Laval. Rien n'indique que les compagnies de la région de Port-Cartier sauront concurrencer avec succès les compagnies des grands centres urbains.

Mais ce n'est pas tout. En construisant un pénitencier si loin de tout (et pas uniquement de Montréal), le Canada se donne et donne au Québec un fardeau financier important. Le mouvement des détenus ainsi que les déplacements des psychiatres, des avocats de l'aide juridique, des commissaires de la Commission nationale des libérations conditionnelles (et qui encore?) seront considérables. Tous ces gens, avec raison d'ailleurs, ne voyagent pas à bicyclette; les contribuables devront payer. De plus, il semblerait que les avions ne décollent pas tous les jours de Port-Cartier en raison des conditions météorologiques caractéristiques à la région. Imaginons un peu les problèmes, les retards et les frais si ces professionnels (les étaient forcés) de prolonger leur séjour...

Enfin, ce projet de pénitencier ne se justifie d'aucune façon. Si le gouvernement met énergiquement en branle ses projets tant annoncés de développer et d'utiliser des solutions de rechange à l'incarcération pour les détenus non violents et non dangereux présentement incarcérés, il libérera assez de cellules pour subvenir amplement à ses besoins pour de nombreuses années à venir, si besoin il y a...

Si le premier ministre avait de la suite dans les idées il envisagerait la relance économique de son comté par le biais de l'entreprise privée. Son comté avait en effet réclamé la non-fermeture de Schefferville et de Gagnon. La réouverture d'ITT - Rayonier, la création d'une aluminerie ainsi que des droits de pêche sont toutes des demandes légitimes de la population de ce comté et, en effet, elles présentent beaucoup plus d'avantages que la construction d'un pénitencier.

Aussi, je crois sincèrement qu'il n'existe aucune justification, autant du point de vue des besoins en termes de cellules que du point de vue économique, à long terme, pour la région de Port-Cartier. Si à court terme le projet semble profitable, ce sont les contribuables canadiens qui en subiront les contrecoûts. Souvenons-nous de Mirabel! D'ailleurs, les \$68 millions que coûtera le pénitencier ne représentent-ils pas la dernière hausse des impôts et des taxes fédérales? Je crois que oui...

Martin VAUCLAIR
criminologue
Ville Mont-Royal

La justice en péril

Dernièrement, le meurtre du jeune Steve Mandeville a créé un sentiment d'horreur dans la population. Évidemment, personne ne peut rester insensible face à une telle violence. Mais, je fus offusqué par la couverture journalistique de l'arrestation du principal témoin. (...)

Pour bien des gens, cet homme est coupable et il l'était avant même d'avoir comparu en cour. Les réactions des personnes qui l'ont accueilli à son arrivée au palais de justice de Sorel en sont des preuves.

Cette condamnation prématurée d'un suspect est inacceptable et injuste. Injuste aussi pour les membres de sa famille dorénavant marqués. Pourtant ces derniers sont innocents.

Je comprends et je partage la peine des parents et amis du jeune Mandeville. Leur révolte est compréhensible, mais ce ne sont pas les journalistes qui doivent condamner un accusé et sa famille.

Les députés, avant de relancer le débat sur le rétablissement de la peine de mort, devront voir à ce que seuls les tribunaux puissent condamner les gens, sinon plusieurs innocents seront punis injustement.

La liberté de la presse ne doit pas mettre en péril la justice et les droits des gens qui sont innocents tant que les tribunaux ne se sont pas prononcés sur leur culpabilité.

Robert SASSEVILLE
Longueuil

Une Soeur Grise, à quoi ça sert en 1986?

Et bien oui, même Soeur Grise, je l'ai accompagnée à l'autel avant la noce. J'étais son témoin officiel.

Elle s'appelle Fanny. Lui, Cédric. Elle a vécu aux Maisons familiales d'Youville, 10 ans. Ce n'est pas une adoption, mais tout comme... Au moment de son accueil, elle est grande, belle, timide et elle a 7 ans. Seule dans une pièce, elle paniquait et pour cause. Adoptée à l'âge de 4 ans, elle est de nouveau laissée pour compte, après avoir goûté à une petite enfance malheureuse.

L'adolescence est difficile, mais cette période délicate lui a permis de créer le seul lien valable, nous ont dit les spécialistes. C'est aussi le moment où elle fréquente un centre privé spécialisé, pour l'aider à apprendre. Car son affectivité a été si profondément blessée, qu'il lui est impossible de se concentrer et d'assimiler intellectuellement.

C'est à ce centre, qu'elle connaît Cédric, qui lui aussi, à 12 ans, est un jeune privé de ses parents naturels. Des affinités ont permis qu'ils ne se perdent jamais de vue par la suite. Et c'est ce samedi de juillet 1986 que je les accompagne sur le grand tapis rouge, jusqu'au pied de l'autel. Car, ils ont décidé de se promettre un amour définitif par les liens du mariage.

Pourquoi une Soeur Grise comme témoin officiel? Parce que Fanny s'est choisie comme «famille», les copains et copines, ainsi que les «tantes» des Maisons familiales d'Youville, qui fêtent leur 20^{ème} anniversaire cette année.

Et puis c'est à la résidence des Soeurs Grises, au grand auditorium que se fêtera la noce. Lors que Fanny m'a demandé pour fêter la noce chez moi, il m'a semblé entendre les paroles des citoyens qui entouraient Mère d'Youville: «Allez chez les Soeurs Grises, elles ne refusent jamais rien.»

En effet, pour ma famille religieuse, c'est un honneur d'accueillir pour la grande fête, des deux jeunes époux du jour. Aussi, rien n'y manque. L'immense gâteau surmonté du couple traditionnel comme souvenir, puis que «Fanny» avait exprimé ce désir. La table d'honneur garnie d'un centre de table aux fleurs naturelles, les coupes à vin déco-

rées de la «napkin» en chapeau d'évêque, les nappes aux cloches argentées, les guirlandes arc-en-ciel, et l'appareil musical avec son maître de cérémonie. Le jeu de la jarretière satinée, le lancement des fleurs, la danse continue, et le bruit saccadé des cuillères invitant les jeunes époux à se «écoter».

En un mot, la participation des filles de Mère d'Youville a permis à ce jeune couple de célébrer leur union, qui vient couronner une amitié entretenue depuis la tendre enfance. Toute la fête se déroule dans une joie inespérée, dans la paix, dans l'amour. «C'est la première fois que je vois Fanny les yeux pétillants comme ce soir», nous dit une invitée.

Souhaitons à ces deux jeunes, une fidélité généreuse, un amour fort et un petit foyer des plus heureux.

Et puis, Fanny et Cédric n'oubliez pas: «Soeur Thérèse ou mieux «Tante» Thérèse sera toujours là pour vous aider à cheminer dans le sentier de l'amour, parfois cahoteux.

N'est-ce pas notre Jean-Paul II qui nous disait en substance: «Il n'y a personne sans famille ici-bas. L'Eglise est la famille de tous et de chacun.»

Fanny et Cédric ont trouvé chez les Filles de Mère d'Youville, une famille spirituelle et apostolique. Bravo aux Filles de Marguerite d'Youville et félicitations aux nouveaux époux. Puis, souhaitons que tous nos jeunes seuls se trouvent une famille quelque part.

À Cédric et Fanny, j'ai remis mon «curriculum» en guise d'engagement à la continuité des services apostoliques à leur endroit.

Curriculum spirituel et professionnel:
L'Amour de ma vie? Jésus Christ. Ma profession? «Artiste» éducatrice. Mon compagnon de chaque jour? Le projet apostolique que j'ai épousé. Mon idéal? Aider l'enfant à se réaliser pleinement. Mon slogan? L'aimer pour mieux l'aider. La nourriture de ma foi? Le don de soi. Ma plus grande joie? L'enfant qui chemine et qui s'épanouit.

Soeur Thérèse PARADIS
directrice générale
Les Maisons
familiales d'Youville

N.B.:
• Priorité est accordée sous cette rubrique aux lettres d'intérêt général se rapportant à des articles parus dans LA PRESSE. La concision est de rigueur.
• Les correspondants doivent inscrire soigneusement leur nom, adresse et numéro de téléphone.
• LA PRESSE ne s'engage pas à publier toutes les lettres reçues, ni à retourner les lettres, manuscrites ou autres documents non publiés.
• L'auteur assume l'entière responsabilité de ses opinions.
• Tout en respectant la pensée de l'auteur, LA PRESSE se réserve le droit d'abréger les lettres selon l'espace disponible.
• Si possible écrire à la machine, à double interligne.
• Prière d'adresser vos lettres comme suit: Tribune Libre, LA PRESSE, C.P. 4300, succ. Place d'Armes, Montréal, H2Y 3M1.

la presse			
RENSEIGNEMENTS 285-7272			
LA PRESSE est publiée par LA PRESSE LTÉE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de «LA PRESSE» et celles des services de la Presse Associée et de Reuters. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. «Courrier de la deuxième classe — Enregistrement numéro 1400. » Port de retour garanti.			
ABONNEMENT	285-6911	ANNONCES CLASSÉES	285-7111
Le service des abonnements est ouvert du lundi au vendredi de 7 h à 18 h.		Commandes ou corrections lundi au vendredi de 8 h à 17 h.	
RÉDACTION	285-7070	GRANDES ANNONCES	
PROMOTION	285-7100	Détachés	285-7202
COMPTABILITÉ		National, Télé-Presse	285-7306
Grandes annonces	285-6892	Vacances, Voyages	285-7265
Annonces classées	285-6900	Certificats et professions, consultations	285-7320

Pleins Tubes

Mario Masson
collaboration spéciale

La diva Tina

■ La diva est de retour. Toujours montée sur l'une des plus fabuleuses paires de jambes du showbiz. Rien là qui puisse nuire. Le rock s'accommode fort bien de la séduction et de la provocation. Et n'est pas venu le temps où ça changera.

Alors Tina y va toujours à fond de train. Son image est racoleuse à souhait. Après tout, ça fait bien 30 ans qu'elle ondule de la croupe, la Tina. Remarque, elle au moins, elle le fait sur le rythme, ce qui n'est pas donné à tout le monde. Mais plus encore, la Tina, elle a une voix. Une voix chaude, charnue, aiguillante et rauque, qui part du ventre et qui irradie. Une voix unique qui peut se faire tranchante comme une lame de rasoir, ou seulement animale selon que l'atmosphère de la chanson l'exige.



Tina Turner

Cette voix, elle l'a depuis les débuts, alors qu'elle chantait le Rythm-and-Blues avec son mari brutal Ike Turner. Après l'avoir plaqué, le mari pas la musique, une longue période de vaches maigres l'attendait. Elle en a profité pour polir son instrument de travail, sa voix, pour l'affûter et l'ajuster, pour en maîtriser le souffle râpeux, au point de devenir l'une des chanteuses les plus extraordinaires que nous ait données le rock and roll.

Sa renaissance, Tina Turner l'a commencée il y a trois ou quatre ans, en se mettant au service du rock blanc. Ce mariage a été un véritable coup de maître. D'autant plus que la barrière musicale entre Blancs et Noirs avait été considérablement repoussée par Michael Jackson. De cette rencontre du black soul et du white rock sont sortis de petits bijoux, en particulier l'extraordinaire ballade *Private Dancer* composée par Mark Knopfler, le leader de Dire Straits.

C'est donc avec un enthousiasme fort légitime que j'attendais l'album suivant de Tina Turner. C'est fait maintenant ; cet album, il est dans les bacs des disquaires depuis peu. Il s'intitule *Break Every Rule*, sur étiquette Capitol. Le problème, c'est qu'il ne casse rien du tout, malgré les promesses du titre. Peut-être mes attentes étaient-elles trop élevées après le remarquable *Private Dancer*. Toujours est-il que me voilà déçu. Oh ! c'est un disque fort correct, professionnellement très bien réalisé. Sauf que ça ne le va pas. Tina Turner chante toujours bien, mais sans cette flamme qu'on lui connaissait.

Tout le premier côté manque de nerf. On retrouve bien de belles lignes mélodiques, défendues avec grâce par Tina, des arrangements solides, des rythmes bien construits, mais pas de génie. *Typical Man* sent la recette. *Two People*, une jolie ballade, évoque *Private Dancer*. Même *Girls*, écrit par David Bowie, n'apporte rien d'original, bien que l'on reconnaisse ce petit côté malfrat urbain et brechtien si cher à Bowie.

Sur la deuxième face, ça va un peu mieux. La première chanson *Back Where You Started* que l'on doit à Bryan Adams manque de ce tranchant auquel il nous avait habitués. Mais ça passe bien tout de même. *Break Every Rule* installe d'office un bon rythme qui devient vite un peu monotone. Quant à la chanson *Overnight Sensation*, écrite par Mark Knopfler, duquel j'attends toujours beaucoup, elle n'a rien de *Private Dancer*. C'est un petit rock inoffensif qui ne met en vedette ni la voix de Tina Turner ni la guitare ordinairement si subtile de Knopfler. La meilleure pièce est peut-être bien *I'll Be Thunder*, où l'on retrouve enfin un peu de cette fougue si typique à Tina Turner. L'effet est malheureusement contrecarré par l'utilisation mièvre des synthés.

Bref, *Break Every Rule* s'avère une déception. Hélas ! Bien que curieusement ça se laisse écouter.

Quelles nouvelles, Huey ?

■ Huey Lewis vient tout juste, lui aussi, de mettre un autre microillon sur le marché. Son titre : *Fore*, sur étiquette Chrysalis. Remarque, que le Huey, je ne le connais pas très bien. Je sais bien que c'est un vieux de la vieille, qu'il a bossé comme un journaliste dans le domaine du rock, depuis maintenant une quinzaine d'années. La galère, quoi ! Les petites boîtes, les circuits douteux, les longues randonnées en autobus. Presque la misère. Mais aussi un appétit vorace pour le rock que rien ne peut endiguer. La dure, mais très formatrice, école de la vie de rock and roll star. La même qu'ont suivie Stevie Ray Vaughan ou The Fabulous Thunderbirds.

Huey Lewis avait beau vouloir, rien n'y faisait, et bien qu'il fut une figure légendaire dans la région de San Francisco, The Bay Area, il semblait condamné pour toujours à la galère. Jusqu'à ce qu'il fasse son gros hit, *Power Of Love*, popularisé ad nauseam par le film *Back To The Future*. Mais c'est vrai qu'il joue du bon rock, le monsieur. Un rock costaud, dense et touffu, à la rythmique à la fois impeccable et implacable, que seules les incessantes tournées rendent possible, avec en prime une bonne grosse voix joulue, bien modulée, rauque ce qu'il faut pour la rendre crédible. Fore se laisse déguster avec un réel plaisir.

Un peu comme Springsteen, Lewis fait une musique sobre, et sans fioritures, mais énergique et efficace. Il connaît son rock sur le bout des doigts. Chaque chanson est différente et dans le rythme et dans la construction, mais ça swingue toujours. Ça va de la ballade rock de *Jacob's Ladder* à un rock up-tempo presque juvénile comme c'est le cas avec *Stuck With You*. Dans *Whole Lotta Lovin'*, il fait un petit clin d'oeil aux Beach Boys en commençant à capella une espèce de rock-n-surf. Avec *Doing It All For My Baby*, il nous entraîne dans un rock savant, noirci par la présence sulfureuse d'une excellente section de cuivre qu'accompagne en sourdine un orgue ringard à la Offenbach. Et dans *I Know What I Like*, il fait dans le pop-rock classique, alors qu'il hache menu la mélodie à grands coups de gueule et de guitare.

Il y a dans les chansons de Lewis un sens certain d'humour et d'ironie, comme le prouve la chanson *Naturally* sur laquelle il n'y a pas d'instruments, que les voix des musiciens qui font irrésistiblement penser à un Barber Choir de la meilleure tradition métié d'un zeste de soul noir.

Huey Lewis fait dans le rock-and-roll, et il le fait bien, très bien même. Et son dernier album *Fore* en est la preuve par dix.

Miss Kalabash

■ L'année s'annonce bonne pour la musique québécoise. Le coup d'envoi, c'est à Jim Corcoran qu'on le doit, avec son album *Miss Kalabash*, sur étiquette Audiogram. J'ai toujours aimé Corcoran, l'un des chanteurs les plus sous-estimés du Québec. Sa sensibilité, son sens de la musique, et son goût inné pour les belles paroles en font un artiste précieux.

Et son album ne fait que confirmer ses qualités de chanteur et de musiciens. Surtout sur les pièces *On part en voyage*, *Perdus dans le même décor* et *Un peu trop tôt*, alors que la musique, légèrement funky, se déroule en fines arabesques qu'épouse avec grâce la voix chaude de Jim Corcoran. En prime, des mots qui savent dire des choses. Soulignons-le, ce n'est que trop rare.

Diane Tell fait salle comble à l'Olympia et pas par complaisance

■ PARIS — Les professionnels du spectacle, même les plus élogieux à son égard, se frottent les yeux pour y croire : pour son premier « vrai » spectacle à l'Olympia, où elle a commencé hier soir, Diane Tell joue à guichet fermé. Rien de moins. Dans le petit monde du showbiz parisien, c'est un événement plutôt exceptionnel qui n'arrive pas toutes les semaines ni tous les mois.

LOUIS-BERNARD
ROBITAILLE
collaboration spéciale

La jeune chanteuse (également auteur et compositeur) avait fait une soirée « spéciale » à l'Olympia, avec un grand succès : mais ce n'était qu'un seul soir et c'était il y a trois ans. Depuis, beaucoup d'apparitions à la télévision, des succès importants avec deux ou trois chansons récentes, mais aucun spectacle. Aussi son passage à l'Olympia, qu'elle coproduit elle-même, devait-il se limiter à trois soirées. Devant le succès de la location, on a rajouté une matinée dimanche.

La brièveté de ce passage à l'Olympia n'enlève rien à l'importance de ce succès. D'abord le format de trois ou quatre spectacles n'est pas si facile à exploiter : il faut pratiquement « vendre » le spectacle à l'avance, avant que les critiques ou la rumeur publique aient fait leur effet. Ajoutons à cela que la fameuse « rentrée » parisienne n'est pas encore vraiment terminée — « nous avions un peu peur à cause des dates, qui sont bien tôt dans la saison », dit son agent et fiancé Loris Baccheschi. En somme il s'agit d'un exploit.

À tel point que nous avons fait des vérifications pour savoir s'il ne s'agissait pas de salles de « complaisance », bourrées d'invitations. Ce n'est pas le cas. Baccheschi, pour sa part, déballe une comptabilité précise : « La salle compte deux mille deux cents places. Or non seulement les trois premiers soirs sont déjà complets, mais les invitations faites aux médias et aux professionnels pour la première et la générale sont trop nombreuses. Généralement on lance quatre cents invitations pour avoir une centaine de professionnels. Pour notre spectacle, ils ont répondu à quatre-vingt-cinq p. cent et on ne sait plus où les mettre. Tous les strapontins sont pris et il y aura des gens debout. »

Sur les traces de Montand...

À titre de comparaison, le directeur de l'Olympia, Jean-Michel Boris, nous disait l'année dernière que seul Yves Montand avait « vraiment » rempli son



Diane Tell souligne qu'au Québec on lui reproche de vivre en France et d'avoir « abandonné » la province. Et elle reconnaît que sa carrière s'en ressent.

music-hall. Ce qui veut dire que même une vedette consacrée comme Bécud ne l'avait pas fait. Et qu'avec des « remplissages » de cinquante ou soixante p. cent, Fabienne Thibault (à Bobino) et Jean Lapointe (Olympia) avaient connu de beaux succès, de l'avis des professionnels.

Ce qui ne veut pas dire que Diane Tell jouerait quatre semaines à guichet fermé, mais que cet essai est déjà une grande réussite, qu'elle avait des « réserves » pour faire dix jours, et que désormais les salles de spectacle lui sont ouvertes en France.

Quand on a attiré environ huit mille spectateurs payants en quatre jours (à vingt-cinq dollars la place), on a fait ses preuves.

Avant même la première

d'hier soir, une grande tournée de trente jours en province était déjà organisée, et on parle déjà d'une grande salle parisienne pour l'année prochaine (les places se réservent longtemps à l'avance). Diane Tell semble décidément avoir le vent en poupe : une chanson qu'elle a composée sur un texte de François Hardy, *Faire à nouveau connaissance*, figure parmi les dix premiers titres des palmarès. Et, il y a trois semaines, un spectacle en plein air qu'elle donnait dans la petite ville de Pau près des Pyrénées a attiré une foule de six mille personnes : « Même si les places étaient bon marché, on a été étonnés de faire autant, dit-elle. C'est comme si on attirait six mille personnes à Trois-Rivières... »

Pour Diane Tell et sa bande (vingt-deux personnes pour l'Olympia et la tournée), ce succès constitue d'autant plus une divine surprise qu'elle n'a pratiquement jamais fait de scène en France. Par choix personnel, pour miser exclusivement sur une stratégie « médiatique » (radio et télé) comme beaucoup ? Pas du tout. Malgré quatre « tubes », un énorme et trois plus petits, malgré une « spéciale » très réussie à l'Olympia en 83, « je n'ai jamais réussi à avoir une grande scène, ni à Paris ni en province. Aujourd'hui en France, il faut vraiment être dans les tout premiers, être consacré très solidement pour pouvoir monter un spectacle ».

« La Québécoise montante »

En tout cas, si cette flambée de l'Olympia se confirme, Diane Tell serait en quelque sorte confirmée comme la « Québécoise montante » en France, dans un registre à la fois populaire et de qualité, cumulant les ventes de disques, les succès publics et le respect du milieu professionnel (on attendait une belle brochette de vedettes pour la générale de ce soir).

Succès d'autant plus paradoxal que, depuis un bon moment déjà, Diane Tell « marche » nettement plus fort en France qu'au Québec, ce qui est inédit dans le genre. Il faut dire qu'elle est (en pratique) mariée en France, et qu'elle y vit au moins dix mois par année. Non seulement ça ne laisse pas beaucoup de temps pour soigner sa carrière au Québec, mais encore, elle le dit ouvertement, « on me reproche de vivre en France, d'avoir « abandonné » le Québec. Et ça se ressent concrètement sur ma carrière : les disques se vendent moins bien, j'ai des problèmes pour monter des spectacles au Québec. Je ne suis pas seule dans ce cas : on a fait les mêmes reproches à une époque à Charlebois ou à Diane Dufresne. Si j'étais passée au Johnny Carson Show ou si j'avais du succès en Allemagne, on crierait au génie... »

Est-elle devenue française ? Non, bien sûr. La plupart de son inspiration reste d'origine nord-américaine. « Mais il est vrai que mon style n'aurait pas évolué de la même manière si j'étais restée à Montréal. À Paris il y a une imprégnation, une osmose. »

Une musique qui swingue, des textes très travaillés : Diane Tell veut d'abord montrer que le français peut véhiculer une musique éminemment « moderne ». Les Français semblent l'avoir adoptée. À confirmer au lendemain de ces quatre jours à l'Olympia.

Ding et Dong donneront de la couleur au gala de l'ADISQ

■ Passage remarqué, hier, de Ding et Dong, à la conférence de presse de l'ADISQ (l'Association du disque, de l'industrie du spectacle québécois et de la vidéo). Le « couple » d'humoristes doit en effet animer le gala de l'ADISQ, Les Félix 86, présenté au théâtre Saint-Denis et télédiffusé en direct par Radio-Canada, le 26 octobre à 19 h 50.

DENIS LAVOIE

Au terme de 200 représentations de leur spectacle, consacré « spectacle de l'année » au gala de l'an dernier, Ding et Dong se contentent ces temps-ci d'apparitions spéciales à la télévision. Le tandem travaille aussi à la préparation d'un scénario de film pour Denys Arcand.

Nos deux comiques, qui se donnent pour mandat de « donner de la couleur » au gala annuel de l'ADISQ ont déjà réussi à mettre un peu de pep dans la conférence de presse fort sérieuse de l'ADISQ. On y a en effet surtout parlé de réglementation, pour les mises en nomination et choix des meilleurs disques, artistes et spectacles de l'année.

Seul la liste des finalistes pour les quatre Félix relevant du choix du public, a été dévoilée. On ne connaît qu'à la fin du mois la liste complète des mises en nomination. Les membres de la nouvelle Académie de l'ADISQ, dont les journalistes, ont cependant reçu la liste de mises en nomination pour dix catégories pour lesquels ils ont droit de vote.

Découverte de l'année

Une importance particulière sera accordée à la catégorie « découverte de l'année » (connue l'an dernier comme « révélation de l'année »), de préciser Lyse George, présidente du comité gala. On soulignera par ce prix le premier impact d'un artiste.



Robert Nadon, LA PRESSE

Le président de l'ADISQ, Alain Paré, à droite, et le directeur du scrutin Me Pierre Rodrigue.

Sont en lice : le groupe Nuance, Marie-Denise Pelletier et d'autres artistes dont on n'a pas dévoilé les noms. C'est le conseil d'administration de l'ADISQ qui décernera ce prix.

Les interprètes

Cette année, le grand public pourra voter par téléphone et par l'entremise de journaux, pour le choix des interprètes féminine et masculine, la chanson populaire et le vidéoclip de l'année.

Sont en nomination, comme interprète féminine : Véronique Béliveau, Jane Bergeron, Joe Bocan, Edith Butler, Nicole Martin, Marjolaine Marin, Ginette Reno, Martine Saint-Clair et Diane Tell.

Pour le Félix Molson (interprète masculin de l'année), sont en lice : Robert Charlebois, Claude Dubois, Serge Fiori, Daniel Lavoie, Sylvain Lévesque, Paul Piché, Michel Rivard, Richard Séguin et René Simard.

La chanson

La chanson populaire de l'an-

née sera choisie par le public parmi les cinq suivantes : *Question de feeling*, Cocciant / Thibault ; *Un chanteur chante*, Claude Dubois ; *Il est en nous l'amour*, Nicole Martin ; *Seule, même qu'une aventure*, Offenbach et *Ce soir l'amour est dans tes yeux*, Martine Saint-Clair.

Les vidéoclips

Et une dizaine de vidéoclips sont en compétition pour le meilleur de l'année choisi par le public : *Attention ! Fragile*, Marie-Michèle Desrosiers ; *De l'enfance à la violence*, Louise Portal ; *Dream of You*, The Box ; *J'te cherche partout*, Richard Séguin ; *Hello, Madame ! L'affaire Dumoutier*, The Box ; *La pure vérité*, Artistes - Environnement ; *Le feu sauvage de l'amour*, Rock et Belles Oreilles ; *Romantic Complications*, Michel Lemieux ; et *Un chanteur chante*, Claude Dubois.

Comme on peut le constater, les noms qui reviennent le plus souvent sont ceux de Claude Dubois et Richard Séguin, qui se re-

trouvent également en nomination pour l'auteur et / ou compositeur de l'année, Martine Saint-Clair et Nicole Martin.

Dans d'autres catégories, on retrouve Ginette Reno, Edith Butler, Diane Tell, René Simard et Martine Saint-Clair pour le microillon pop de l'année. Également en compétition pour le microillon rock de l'année : Mandeville, Offenbach, Richard Séguin, Paul Piché et Sylvain Lévesque.

Le groupe francophone de l'année sera choisi parmi les quatre suivants : La famille Staunton, Le Show, Madame et Top Sonart. Quant au microillon anglophone, on aura le choix entre ceux de : Luba, Stardust, Sword, Michel Lemieux et April Wine.

L'anglophone de l'année

Ceci nous amène à signaler que l'ADISQ a décidé d'inclure cette année deux catégories pour les artistes anglo-québécois, pour l'« artiste québécois anglophone de l'année » et « le microillon de l'année » pop et rock de langue anglaise. On veut ainsi refléter la nouvelle réalité québécoise, depuis l'émergence de groupe et artistes qui chantent en anglais, comme : The Box, Luba et bien sûr Corey Hart.

Notons finalement que toutes les productions artistiques visées ont dû être présentées entre le 30 juin 1985 et le 1er juillet 1986, ce qui exclut automatiquement les disques et spectacles présentés ces trois derniers mois.

Enfin, la nouvelle définition des catégories pour les mises en nomination ne plait pas à tous. Ainsi a-t-on eu droit à une longue explication concernant la mise en nomination du groupe Nuance. Le gérant du groupe The Box ne serait pas heureux de la définition des catégories qui désavantagerait ce groupe québécois cette année.



Murray Hamilton

Murray Hamilton succombe à un cancer

WASHINGTON (AFP) — L'acteur américain Murray Hamilton, surtout connu pour son rôle de maire d'une station balnéaire terrorisée par le requin géant de *Jaws* (Les dents de la mer), est mort d'un cancer du poumon à l'âge de 63 ans.

En dehors de nombreux rôles de méchant, l'acteur s'était également illustré dans *le Lauréat*, en 1967, où il était le mari de la séduisante Mrs Robinson.

Murray Hamilton avait égale-

ment tourné dans *Les derniers jours de Patton*, *The Way We Were*, *L'étrangleur de Boston* ainsi que dans des feuilletons télévisés tels que *Murder, She Wrote*, *Cannon*, ou *Mission Impossible*.

Marc Denis animera le téléthon de CBC

Le réseau anglais de Radio-Canada (CBC-6) se met à son tour à l'heure des téléthons produits à des fins charitables.

Cette émission-marathon de 23 heures sera transmise à travers tout le réseau CBC du Québec à compter de 19 h, le samedi 27 septembre, jusqu'à 18 h le lendemain. La transmission sera toutefois interrompue durant la diffusion du match de football entre Ottawa et Hamilton. Les téléspectateurs, durant ce laps de temps, pourront toutefois continuer à regarder l'émission au réseau sur câble Videotron.

Les profits de ce spectacle, auquel participeront un grand nombre d'artistes québécois, seront versés à la Société pour enfants handicapés du Québec.

Marc Denis agira en qualité de maître de cérémonie pour ce spectacle devant réunir plus de 100 artistes, y compris la chanteuse Véronique Béliveau, Sue et Chris Holder, Gilles Vigneault, Peter Pringle, Jean-Guy Moreau, Patsy Gallant, Rance Lee, Tchoukon, Geraldine Doucet, Danielle Dorice, The Beatles et Jano Bergeron.

Voyez donc qui arrive en ville !



“CROCODILE” EST DUNDEE

PARAMOUNT PICTURES PRESENTS "CROCODILE" DUNDEE: LINDA KOZLOWSKI, MARK BLUM, DAVID GULPIL, MICHAEL LOMBARD AND JOHN MELLON. ORIGINAL MUSIC SCORE BY PETER BEST. DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY: RUSSELL BOYD, A.C.S. LINE PRODUCER: JANE SCOTT. ORIGINAL STORY BY PAUL HOGAN. SCREENPLAY BY PAUL HOGAN, KEN SHADE & JOHN CORNELL. PRODUCED BY JOHN CORNELL. DIRECTED BY PETER FAIMAN.

PALACE
698 STE CATHERINE O. 866-6991



PANAVISION
A PARAMOUNT PICTURE
COPYRIGHT © 1986 BY PARAMOUNT PICTURES CORPORATION
ALL RIGHTS RESERVED



AVANT-PREMIÈRE DEMAIN AU PALACE 5, à 19 h 35.
Notre programme régulier, «FERRIS BUELLER'S DAY OFF» suivra à 21 h 30

LE MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE
Association nationale du cinéma
Los Angeles, 1986
DOLBY STEREO

La Couleur Pourpre
UN FILM DE STEVEN SPIELBERG
Une victoire de l'homme, une élévation de l'âme.

EN EXCLUSIVITÉ AU **st-denis 2**
12:10 - 3:10 - 7:10 - 10:10

STALLONE CORRA
st-denis 3
CINEMA RIO 2
2e FILM: «ACADÉMIE DE POLICE 3»

SOUVENIRS D'AFRIQUE
version française de OUT OF AFRICA
desjardins 4
1:10 - 4:20 - 7:30

2e sem. RETOUR À L'ÉCOLE
version française de BACK TO SCHOOL
omega 1
desjardins 2
1:10 - 3:35 - 6:00 - 8:25

L'obsession... La fièvre... La passion
9 1/2 semaines
desjardins 1
2e sem.

La 1ère super production X



RASPOUTINE

SA VIE ÉTAIT UNE ORGIE SANS FIN

ALEXANDER CORTE • SANDRA NOWA • FRANK WILLIAMS
DANS RASPOUTINE
AVEC MARION BERGER • EVA MARIA FALK • KATARINA SHERLAND
NADJA BOJER • VLADIMIR TARTAKOVSKI • MARA KOCAK
TATIANA WOROSCHIN • CARLOS JANSEN
DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE: JOHANNES LEIBER
MONTAGE PAR ERNST HOFBAUER
PRODUIT PAR ALOIS BRUMMER POUR L'EMPIRE FILM PRODUCTIONS
GÉNÉRAL DU COMPLEXE
desjardins 3
basilair 1
bijou
5030 RUE PAPINEAU 527-9131
PLUS 2e FILM



cftm 10
CABLE 7

LA TÉLÉVISION DE MONTRÉAL



À SUIVRE
CE SOIR

PAUL ET LES JUMEAUX 18H30

LE HOCKEY TVA 19H00

AD LIB 22H00

TIRAGE LOTO QUÉBEC 22H45

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

la presse

Les choix de Louise Cousineau



Donald Sutherland dans *L'invasion des profanateurs*.

20:00 ⑦ — **Droit de parole**.
A la suite de la série *Mon corps, c'est mon corps* présentée cette semaine, un débat sur les abus sexuels.

22:00 ⑤ — **Crime Story**.
Des producteurs de Miami Vice, une nouvelle série policière.

23:15 ② — **«L'invasion des profanateurs»**.
Le remake d'un des plus célèbres films d'horreur, version de «Invasion of the Body Snatchers». Avec Donald Sutherland, Brooke Adams et Leonard Nimoy. Parfait pour vous donner des beaux rêves.

HORAIRE RÉVISÉ

18:30 ⑦ — **Téléservice**.
Inv.: Marc Favreau et Geneviève Bachand.

22:00 ⑦ — **Parler pour parler**.
Inv.: Gilles Montpetit, Jean-François Allard, Robert Toupin, Serge Arpin et Michel Landry.

23:30 ③ — **Late Movie**.
48 Hours on Crack Street

	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30
②	À plein temps	Le Monde merveilleux de Disney	Séries-Plus: "Des grives aux loups" (3e).	Contrechamp	Le Téléjournal	Le Point (22h26)			
③	CBS News	Hollywood Squares	Scarecrow and Mrs. King	CBS Special Movie Presentation: "Many Happy Returns".					
⑤	NBC Nightly News	Summer Scrapbook	Wheel of Fortune	The A-Team	Miami Vice	Crime Story			
⑥	Star Man		Murder She Wrote	Return To Eden		The National News	The Journal (22h25)		
⑦	Hockey TVA: Montréal vs. Edmonton (match pré-saison).					Ad Lib			
⑧	Hockey TVA: Montréal vs. Edmonton (match pré-saison).					Ad Lib			
⑧	CTV Hockey: Montréal vs. Edmonton (match pré-saison).					CFL Football: C-B. vs. Edmonton.			
⑧	World News Tonight	New Newtired Game	The New Dating Game	Side Kicks	Starman	Moonlighting			
⑨	Le Bulletin de 18h30	À plein temps	Le Monde merveilleux de Disney	Séries-Plus: "Des grives aux loups" (3e).	Contrechamp	Le Téléjournal	Le Point (22h26)		
⑩	Paul et les jumeaux	Hockey TVA: Montréal vs. Edmonton (match pré-saison).				Ad Lib			
⑫	CTV Hockey: Montréal vs. Edmonton (match pré-saison).					CFL Football: C-B. vs. Edmonton.			
⑬	Les Nouvelles du 13	À plein temps	Le Monde merveilleux de Disney	Séries-Plus: "Des grives aux loups" (3e).	Contrechamp	Le Téléjournal	Le Point (22h26)		
⑭	Téléservice	Reprise-action	Droit de parole	C.Q.F.D. Alambic et Torpedo	Parler pour parler				
⑮	World News Tonight	Happy Days Again	The New Dating Game	Side Kicks	Starman	Moonlighting			
⑮	Little Prince	Legends of World	Magic Shadows	Money\$Worth	Ontario's Best	Sweet of the Sun, Tears of the Moon	Place of Dreams		
⑰	Business Report	Vermont This Week	Week in Review	Wall Street Week	Great Performances: "You Can't Take It with You".				
⑱	Premières	M.A.S.H.	Cinéma: "Cent Jours à Palerme".			Le Grand Journal	Chantal Jolin (22h45)		
⑲	Business Report	The MacNeil / Lehrer Newshour	Week in Review	Wall Street Week	Friday Night Movie: "King Solomon's Mines".				
⑲	Chiffres/Jetres	Aujourd'hui la vie	Les Nouveaux Jeux	Télé-série	Au théâtre ce soir: "Vie sentimentale".		Le Transat (22h45)		

Ce soir, **21h30**



Contrechamp
Il y a mille ans, l'Amérique des Vikings. Avec Anne-Marie Dussault.



Radio-Canada
Télévision

JEFF HEALY

Aux antipodes de l'orthodoxie du blues-rock

Le blues n'a rien de mourant avec Jeff Healy. Surprise instrumentale, le jeune torontois de 20 ans éblouit la plupart des curieux qui viennent le découvrir au Grand Café. Aux

ALAIN BRUNET
collaboration spéciale

antipodes de l'orthodoxie, sa gestuelle pourrait bien ragaeiller les fondements du blues rock, un peu comme Stanley Jordan est en train de révolutionner la guitare jazzistique.

Atteint d'un cancer des yeux à la naissance, Healy, aveugle, est devenu un être foncièrement musical. Or en plus de se façonner une musicalité des plus intenses, Healy s'avère particulièrement talentueux, débordant d'imagination. Une créativité qui l'a très tôt conduit à un jeu inédit.

De fait, ce guitariste révèle un tout nouveau type d'utilisation de la guitare. Tout comme Stanley Jordan, Healy amplifie son manche de guitare au point de pouvoir émettre le son de ses accords en appuyant simplement les doigts sur la manche, tandis

que la main droite se lache dans les solos les plus agiles. Or en plus d'utiliser cette technique d'amplification, Healy appose sa guitare sur ses cuisses, bien campé dans son siège, ce qui impose conséquemment un tout autre doigté. Comparable à celui de la « pedal steel guitar ».

Évidemment, cette approche en soi spectaculaire ne garantit pas la teneur instrumentale de l'artiste. Or ce dernier réussit à produire un blues on ne peut plus personnalisé, caractérisé par une approche harmonique des plus étoffées. Un son plein, meublé harmoniquement, bien que limité par le répertoire restreint des accords du blues rock (si on le compare à celui du jazz, par exemple).

Il y a énormément de Jimi Hendrix dans la musique de Healy; il faut entendre sa superbe version de *All along the watch tower* du feu génial guitariste. Impeccable.

Il sert également une version plutôt baroque — mais fort pertinente — de *Wild my guitar* de George Harrison. Mais le gros du spectacle est constitué



Jeff Healy entouré de ses musiciens.

photo Jean-Yves Létourneau, LA PRESSE

de matériel original, conçu dans la simplicité compositionnelle, mais dans la totale complexité instrumentale. Dans son cas, à tout le moins. Car ses acolytes, le batteur Tom Stephen et le bassiste Joe Rockman ne font que soutenir ses prouesses, sans rendre quoi que ce soit de trans-

cedant. Le show, c'est donc ce Jeff Healy qui le fait à lui seul.

Et sa cote grimpe très rapidement au firmament du blues; le légendaire B.B. King en a d'ailleurs dit le plus grand bien de lui: « Il est meilleur que Stevie Ray Vaughn et Stanley Jordan. Et s'il continue, il deviendra

meilleur que B.B. King ». Meilleur que Jordan? Probablement pas, et de toute façon, leurs langages respectifs ne peuvent être comparés. Et quoi qu'il en soit, il s'agit certainement d'un grand guitariste de blues.

■ À découvrir absolument au Grand Café, jusqu'à dimanche.

TÉLÉ FRANÇAISE
Oui à la privatisation d'une des trois chaînes

PARIS (AFP) — Le Conseil constitutionnel français, chargé de veiller à la constitutionnalité des lois, a donné hier son accord à la privatisation de l'une des trois chaînes publiques de télévision, tout en jugeant non conformes plusieurs dispositions du texte sur l'audiovisuel voté par le Parlement en août dernier.

Les articles de loi jugés contraires à la Constitution par les neuf sages du Conseil portent notamment sur les dispositions relatives au contrôle du pluralisme des médias, qu'ils estiment insuffisantes pour empêcher une concentration excessive de moyens d'information (journaux, radios, etc.) entre les mains d'un même groupe.

Cette réserve du Conseil vise notamment le magnat de la presse Robert Hersant, dont le groupe détient déjà près de la moitié de la presse quotidienne française et qui s'est porté candidat au rachat de la première chaîne.

Aux termes de la loi, ce rôle de contrôle de la concentration est attribué à la Commission nationale de la communication et des libertés (CNCL), chargée de veiller au respect du pluralisme de l'information.

TOM CRUISE
TOP GUN
Ven.: 7:10, 9:10, 11:00, dim.: 1:00, 3:05, 5:05, 7:10, 9:10, Supplémentaire: ven., sam. à 11:00 p.m.
ASTRE
ST-LEONARD 840 LACORDAIRE 327-5001

RODNEY DANGERFIELD
RETOUR A L'ECOLE
Version Française "BACK TO SCHOOL"
Année 7e SEM.
PARADIS SHERBROOKE
8245 RUE HOCHÉLAGA 354-3110 CINEMA BELVEDERE
CINE-PARC ST-HILAIRE
Route 20 (Souterr.) 1154 467-3205

FRIDAY THE 13TH PART IV
2e film de la série: «FERRIS BUELLER»
St-Eustache: «BILLY BUDD»
CINE-PARC ODEON
TRANSCAN SORTIE (ST-BRUNO) 855-0902
CINE-PARC ST-EUSTACHE
ROUTE 15 (SOUTERR.) 472-6660 879-1707

LES FARCEURS n°3 SONT DE RETOUR PLUS DROLES QUE JAMAIS!
A vous en faire à deux par culture!
LES ANGES SONT PLIES EN DIEUX
7e semaine de succès!
BERRI (Complément au ciné-parc)
ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115
CINE-PARC ST-EUSTACHE SHERBROOKE
ROUTE 15 (SOUTERR.) 472-6660 879-1707

Stephen King LES ENFANTS DE L'HORREUR
2e film: MAISON DE L'HORREUR
3e film ven., sam.: LES YEUX DU MAL
CINE-PARC REPENTIGNY
ROUTE 40 (SOUTERR.) 581-7740 861-6641

THE ZEROBOYS
ILS N'AVAIENT PEUR DE RIEN, JUSQU'AU JOUR OÙ...
1:05, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00.
BONAVENTURE
PLACE BONAVENTURE 861-2725

★★★★½
le plus beau film du Festival...
— RICHARD GAY — Bon Dimanche
Une heure et demie de grand art, d'émotion, d'humour, de folie, d'admiration sans réserve. Un chef-d'œuvre de la première à la dernière image.
MICHEL BRADEAU — Le Monde
Cherès
UN FILM DE ALAIN CAVALIER
4 SEM.
tous les jours: 12:00 - 2:00 - 4:00 - 6:00
8:00 - 10:00
BERRI
ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

Le Moment de Vérité 2e partie VF de **The Karate Kid Part II**
CHAMPLAIN ODEON LAVAL PARADIS CINE-PARC ST-EUSTACHE
STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1881 CENTRE 2000 - BOUL. ST-MARTIN 867-5207 2448 - RUE HOCHÉLAGA 354-3118 ROUTE 15 (SOUTERR.) 472-6660 879-1707

★★★★★
la première
GRANDE HISTOIRE D'AMOUR
des années 80 est également très attendue...
2e SEM.
Complément de programme aux Paroisses et ciné-parcs.
CARREFOUR LAVAL CHAMPLAIN BROSSARD PARADIS
2330, AUT. DES LAURENTIDES 868-3084 STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1881 MAIL CHAMPLAIN 465-5000 8215 RUE HOCHÉLAGA 354-3110
CINE-PARC ODEON CINE-PARC ST-EUSTACHE CINE-PARC REPENTIGNY
TRANSCAN SORTIE (ST-BRUNO) 855-0902 ROUTE 15 (SOUTERR.) 472-6660 879-1707 ROUTE 40 (SOUTERR.) 581-7740 861-6641

ILS VEULENT S'ETABLIR DANS LA VILLE... on a décidé de les faire partir LA BATAILLE S'ANNONCE DIFFICILE!
LES BRUTES
version française "BULLES"
2e film au Montréal «LABYRINTHE»
Jean-Talon, ven.: 7:15, 9:15, Longueuil, ven.: 7:15, 9:15, Laval, ven.: 7:00, 9:00. 2 RUES A L'EST DE P.E. 725-7000
LONGUEUIL ODEON LAVAL MONTREAL
PLACE LONGUEUIL 878-7451 CENTRE 2000 - BOUL. ST-MARTIN 867-5207 1644 MT-ROYAL - PAPINEAU 521-7670

DETMERS: «Je vais vous en faire voir»
OLIVIER SEGURET — Libération
«... Un film sublime et époustouflant...»
— JEAN-MARIE BERTRAND — Le Journal de Montréal
Si vous ne savez pas ce qu'est un «french kiss», le dictionnaire ne vous le dira pas, mais le film de Bellochio vous l'apprendra.
ANNE DE GASPERI — Le Quotidien de Paris
MARCO BELLOCCHIO
LE DIABLE AU CORPS
MARUSCHKA DETMERS
BERRI 12:00, 2:30, 4:45, 7:00, 9:15.
Carrefour (v.o. italienne, sous-titres français).
Ven.: 7:20, 9:30.
Som., dim.: 12:35, 2:55, 5:05, 7:20, 9:30.
BERRI
ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115
CARREFOUR LAVAL
2330, AUT. DES LAURENTIDES 868-3084

SELECTION OFFICIELLE: FESTIVAL DE CANNES, FESTIVAL DE MONTRÉAL, TORONTO, QUÉBEC, NEW YORK, RIO DE JANEIRO, HAVANA
«... un plaisir pour l'oeil et pour l'oreille...»
— Le Nouvel Observateur
«Opéra do Malandro» est un rêve de film...
— Libération
«... une musique et des danses qui nous sortent de notre routine et de notre fauteuil...»
— France Soir
«UN PUR RÉGAL DE COMÉDIE MUSICALE... sensuelle et baroque... le banquet d'images, de danses, de chants auxquels nous convie Ruy Guerra est une fête.»
— Cinéma
OPERA DO MALANDRO
un film de RUY GUERRA
EDSON CELLARI / CLAUDIA OHANA / ELBA RAMALHO / MEY LATORRACA
d'après la musique et paroles de CHICO BLUARQUE
produit par MARIN KARMITZ et RUY GUERRA
Tous les jours: 12:30, 2:45, 5:00, 7:15, 9:30.
BERRI
ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

AFTER A DECADE OF SILENCE... THE BUZZ IS BACK.
THE TEXAS CHAINSAW MASSACRE PART 2
RELEASED IN CANADA THROUGH CINELUX ODEON FILMS
CANNON
DOLBY STEREO
PARIS BROSSARD
888 STE-CATH. - HANFELD 878-1862 MAIL CHAMPLAIN 465-5000
CARREFOUR LAVAL ASTRE
2330, AUT. DES LAURENTIDES 868-3084 ST-LEONARD 840 LACORDAIRE 327-5001

3 HOMMES d'un couffin
D'après, ven.: 7:00, 9:00, 11:00, dim.: 1:00, 3:00, 5:10, 7:30, 9:30, Carrefour, ven.: 7:15, 9:15, Som., dim.: 1:20, 3:20, 5:20, 7:15, 9:15.
LE DAUPHIN
MAISON PIERRE DUBOIS 721-6005
CARTIER LAVAL
121 BOUL. DES LAURENTIDES 861-5174
NOTHING IN COMMON
Jackie Gleason
Tom Hanks
Ven.: 7:00, 9:00, Som., dim.: 12:10, 2:25, 4:40, 7:00, 9:20.
PLACE DU CANADA
VIA CHATEAU CHAMPLAIN 861-6265

POUR LE PROCHAIN FESTIVAL DES FILMS DU MONDE À \$ 100 du billet, le film *The Mission* avec De Niro

Le Festival des films du monde était à peine terminé, que son directeur général annonçait triomphalement début septembre : nous avons eu cette année 250 000 spectateurs. Chiffre qu'il précisait hier : c'est, très exactement, de 251 123 spectateurs qu'il faut parler. Payants et non payants. Pour ceux qui ont

SERGE DUSSAULT

acheté des billets, le compte est simple. Pour les 450 personnes qui ont acheté des passes à \$100, on a calculé qu'elles voyaient chacune quatre films par jour en moyenne. Les non payants comprenaient 495 journalistes dûment accrédités. Cela fait, pour les 490 projections du Festival dans les sept salles (au total, 303 917 places disponibles), un taux d'occupation de 82,6 p. cent.

Ce dont le directeur du festival, Serge Losique, se félicite.

« Si nous comptons l'assistance, selon le modèle établi par Toronto, en incluant les activités parallèles, l'assistance globale du Festival des films du monde serait de 290 523. »

Et de produire un document montrant qu'avec ses 330 projections et ses huit salles ayant



Robert De Niro dans *The Mission*.

une capacité totale de 4 484 places, le Festival de Toronto n'a pas pu avoir cette année plus de 185 781 spectateurs.

Losique pense déjà au prochain Festival des films du monde. Lequel aura lieu, apprend-on hier, du 21 août au 1er septembre 1987. Le nombre de salles? Même chose que cette année. Le nombre de films? Sensiblement le même.

Et, pour financer en partie ce prochain festival, M. Losique organise début novembre une projection spéciale — à \$ 100 du billet — du film *The Mission*, de Roland Joffe, palme

d'or du dernier festival de Cannes. Soirée qui pourra rapporter jusqu'à \$40 000 au Festival.

« Tout le monde sait qu'à Cannes, c'était un *working print*, une copie de travail. On a refait la musique et une partie du montage. La version que nous présenterons sera une version définitive, et constituera une première canadienne. »

Robert De Niro, vedette du film, viendra-t-il à Montréal pour l'occasion? Losique l'espère mais n'ose pas l'annoncer encore.

Il rappelait hier que le budget total du Festival des films du monde était cette année de l'ordre de \$2 millions. Y compris les services gratuits (chambres d'hôtel, billets d'avion, etc.) La vente des billets a rapporté \$560 000.

Sur le plan touristique, que rapporte le Festival des films du monde?

« Nous travaillons avec Econosult, qui fait une étude sur les retombées du festival et du marché du film. »

Marché du film dont il est impossible d'évaluer l'impact autrement que par le nombre de participants qui, de 485 en 1985, serait passé cette année à 750.

Eddie Money : pas tout à fait Monsieur Net

Son histoire ferait un bon téléroman. Fils de policier modèle, Edward Mahoney quitte l'Académie de police de New York pour devenir Eddie Money, chanteur de rock and roll, en Californie. Un chanteur à succès qui s'abandonne à l'alcool et à la dope. Le rocker décide enfin de devenir *clean*, mais la tentation rôde toujours...

ALAIN DE REPENTIGNY

Money était de passage à Montréal hier pour faire la promotion de son sixième album, *Can't Hold Back*.

« Je suis content de m'être finalement retrouvé, raconte-t-il. J'ai tout abandonné pour sauver ma carrière. Mais j'ai encore une mauvaise réputation dans le milieu. Sprangsteen est le Boss, moi je suis l'homme qui ne se contrôle pas. C'est difficile de ne pas prendre une bière de temps en temps... »

Money hérite tout particulièrement son premier disque qui s'est vendu à plus de deux millions d'exemplaires en 1977, et son quatrième, *No Control*, « un disque sensible, presque autobiographique qui s'inspire beaucoup de mon accident ».

Money parle souvent de son



photo Michel Gravel, LA PRESSE

Eddie Money

« accident ». « Avant *No Control* (en 1982), j'ai fait une overdose. J'avais pris de la cocaïne mélangée avec une sorte d'héroïne. Les médecins croyaient que je ne pourrais plus jamais marcher. »

« Depuis six mois, j'ai cessé de boire et de prendre de la

dope. Je recommence à vivre. Quand j'étais jeune, je ne prenais pas de drogue. Mais comme Keith Richards, Mick Jagger et les Beatles en prenaient, j'ai voulu les imiter. J'ai commencé à prendre du LSD, à fumer du pot. Je ne conseille pas aux gens de se geler, mais je ne

nie pas que la sensation d'être *high* est agréable ».

Après la sortie de *Where's the Party?* en 1983, Money a failli abandonner sa carrière.

« Il y a deux ans et demi, j'ai aidé des amis à travailler leurs chansons et je les ai tellement transformées qu'elles sont devenues miennes. C'est ainsi qu'est né *Can't Hold Back*. »

Sur le premier 45 tours de ce sixième album, *Take Me Home Tonight*, Money a fait appel à Ronnie Spector, la chanteuse des Ronettes dans les années 1960.

« Je voulais que Ronnie chante la phrase « Be My Little Baby », elle qui avait obtenu tant de succès avec *Be My Baby* à l'époque. On m'a dit qu'elle n'était pas disponible, pourtant je lui ai donné un coup de fil et elle a tout de suite accepté. »

Il n'est pas impossible que Money accompagne Cyndi Lauper en tournée et qu'il soit de son spectacle le 28 octobre au Forum.

« On négocie présentement et il y a de bonnes chances que ça se concrétise, mentionne-t-il. J'aime autant faire une tournée avec une femme parce que quand je donne un spectacle avec un autre groupe de gars, la compétition est insupportable! »

★ C'EST OUVERT! ★
6 SALLES DE CINÉMA ★
AU CARREFOUR LAVAL ★

CKAC 97.3 et La Presse présentent
"LA MAGIE DU CINÉMA... L'ULTIME PERFECTION."
— Variety
"... UN FILM D'UNE GRANDE BEAUTÉ..."
— The Hollywood Reporter
"... UN SPECTACLE GRANDIOSE..."
— USA Today

PLACIDO DOMINGO
un film de FRANCO ZEFFIRELLI
VERSION ORIGINALE SOUS-TITRES FRANÇAIS
Egalement à l'affiche, le court métrage
LA SYMPHONIE FANTASTIQUE
un film de Guy Simonneau
avec l'Orchestre Symphonique de Montréal
Production de Spectel Vidéo et
l'Office National du Film du Canada
DOLBY STEREO
ST DENIS JARRY 388 5577

VENEZ RENCONTRER
VOS NOUVEAUX VOISINS.
ILS SONT... MOURANTS!
36 FILMS DANS
LES CINE-PARCS
ven. et sam.
HOUSE
VERSION FRANÇAISE
BROSSARD
MONTREAL
CINE-PARC ST-HILAIRE
ASTRE
CINE-PARC ST-EUSTACHE
NIGHT OF THE CREEPS
2001 UNIVERSITE
COIN DE MAISONNEUVE 849-4518

VENUEZ RENCONTRER
VOS NOUVEAUX VOISINS.
ILS SONT... MOURANTS!
36 FILMS DANS
LES CINE-PARCS
ven. et sam.
HOUSE
VERSION FRANÇAISE
BROSSARD
MONTREAL
CINE-PARC ST-HILAIRE
ASTRE
CINE-PARC ST-EUSTACHE
NIGHT OF THE CREEPS
2001 UNIVERSITE
COIN DE MAISONNEUVE 849-4518

PRIX SPÉCIAL
DU JURY
FESTIVAL DE MONTRÉAL '86
L'Amour Sorcier
un film de Carlos Saura
VEN. 7:15, 9:15
SOM.-DIM. 12:00,
2:20, 4:40,
7:00, 9:20
LE DAUPHIN
DEBILITÉS PRES D'IBERVILLE 721-0000

BOB HOSKINS CATHY TYSON MICHAEL CAINE
Mona Lisa
PLAZA ALEXIS NIHON
NIVEAU DU MÉTRO ATWATER 935-4248
2001 UNIVERSITE
COIN DE MAISONNEUVE 849-4518

Après
PÉRIL EN LA DEMEURE
voici
LE PALTOQUET
de Michel Deville
Tous les jours 1:15,
3:15, 5:15, 7:30, 9:30
BERRI
ST DENIS - STE CATHERINE 286-2115

sous la présidence d'honneur de
Madame Corinne Côté et Monsieur René Lévesque
en présence de la vedette internationale
CAROLE LAURE
CINÉMA INTERNATIONAL
CANADA LTEE
invitent 500 personnes à la première du film
Tiré du best-seller d'Ania Francos diffusé par Barrault/Flammarion
UN FILM FÉROCE MAIS TONIQUE QUI FAIT AIMER LA VIE.

SAUVE-TOI LOLA
UN FILM DE MICHEL DRACH
CAROLE LAURE
JEANNE MOREAU
DOMINIQUE LABOURIER
SAMI FREY
D'APRÈS L'ŒUVRE DE ANIA FRANCOS

«Une histoire émouvante mais sans sensiblerie: Jeanne Moreau y est sublime et Sami Frey étonnamment juste!» — Le Nouvel Observateur
le mercredi 1er octobre à 18 heures
au CINÉMA PLACE DU CANADA
PARTICIPEZ À NOTRE CONCOURS ET GAGNEZ
UN SÉJOUR-SANTÉ À AQUA MER
Remplissez le coupon ci-joint et risquez de gagner un séjour d'une semaine pour 2 à l'unique centre de thalassothérapie en Amérique en plus d'être invité à la première du film au Place du Canada, le 1er octobre. Pour être éligible à la cure de six jours comprenant soins traitants, logis et repas à Carleton, il faudra assister à la première où le tirage aura lieu. Les règlements de ce concours sont disponibles à CIC Ltée.
Le concours débute le 13 septembre pour se terminer le 20 septembre
Le texte des règlements relatifs à ce concours est disponible au CINÉMA INTERNATIONAL
La valeur des prix offerts est d'environ 4,000 \$
Envoyez le coupon-réponse à:
SAUVE-TOI LOLA
A/S CINÉMA INTERNATIONAL
8275 Mayrand
Montréal, H4P 2C8
Nom _____ Age _____
Adresse _____
Ville _____
Code postal _____ Tél. _____

UN TRIOMPHE
PLUS DE 250,000 SPECTATEURS
EN 12 SEMAINES À MONTRÉAL
GRAND GAGNANT AU FESTIVAL DE TORONTO

PRIX DU MEILLEUR FILM CANADIEN
FESTIVAL OF FESTIVALS
TORONTO 1986
PRIX DU FILM LE PLUS POPULAIRE
FESTIVAL OF FESTIVALS
TORONTO 1986
PRIX DE LA CRITIQUE INTERNATIONALE
FESTIVAL DE CANNES 1986
PRIX DE LA PRESSE ITALIENNE
FESTIVAL DE TAORMINA
PRIX DU MEILLEUR FILM
FESTIVAL DE SÈTE
Le Déclin est tour à tour amusant, cruel, tendre, profond, drôle, cru, surprenant, exigeant... Le Déclin de l'empire américain est un film qui trouble l'âme... un chef-d'œuvre de finesse et d'esprit.
— Bruce Kirkland, TORONTO SUN
"Un film franchement émoustillant... On pleure beaucoup puis on se mouche et on se couche la bouche en cœur"
— L'Express.

LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRICAIN
CORPORATION IMAGE M & N ET L'OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA PRÉSENTENT LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRICAIN
UN FILM DE DENYS ARCAND
AVEC DOMINIQUE MICHEL DOROTHÉE BERRYMAN LOUISE PORTAL PIERRE CURZI
RÉMY GIRARD YVES JACQUES GENEVIÈVE RIOUX DANIEL BRIERE ET GABRIEL ARCAND
PRODUIT PAR RENÉ MALO ET ROGER FRAPPIER
MUSIQUE DES DOUBTES: MICHAEL BROWNIE ÉCRITURE: MICHAEL BROWNIE COMPOSER: LUCIEN THÉRIAC
PRODUCTEUR DÉVELOPPEUR: PIERRE GENDRON PRODUCTEURS RÉGIONAUX: ROGER FRAPPIER SCÉNARIO ET RÉALISATION: DENYS ARCAND
PRODUIT AVEC LA PARTICIPATION DE TELEFILM CANADA LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DU CINÉMA DU QUÉBEC ET LA SOCIÉTÉ RADIO-CANADA
DISTRIBUTION: LES FILMS RENÉ MALO

Crémazie, tous les jours: 12:30, 2:30, 5:00, 7:30, 9:35 supplé-
mentaire, samedi à 11h45. Carrefour, ven.: 7:00, 9:10 sam.-dim.
12:30, 2:40, 4:50, 7:00, 9:10. Longueuil, ven.: 7:30, 9:30 sam-
dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30
CRÉMAZIE CARREFOUR LAVAL
ST-DENIS - CRÉMAZIE 386-4210 7300 AUT. DES LAURENTIDES 888-3084
LONGUEUIL ST-JEROME CHÂTEAUGUAY
PLACE LONGUEUIL 879-7461 Cinéma Rex 117, boul. St-Jean-Baptiste 698-0141
STE-ADELE ST-JEAN SOREL JOLIETTE VALLEYFIELD
Cinéma Pine Cinéma Capitol Cinéma Rio Cinéma Joliette Cinéma de Paris

«ABSOLUMENT MERVEILLEUX»
JE NE POURRAI JAMAIS OUBLIER CE FILM.
—Jeffrey Lyons, SNEAK PREVIEWS, INDEPENDENT NETWORK NEWS
STAND BY ME
Alexis-Nihon: 1:00, 3:15, 5:15, 7:30, 9:30
SQUARE DE CARIE
MONTREAL, 800 DE JEAN-TALON 541-3110
Carrefour, ven.: 7:05, 9:00
DÉMARCHE, ven.: 7:00, 9:00
PLAZA ALEXIS NIHON CARREFOUR LAVAL
NIVEAU DU MÉTRO ATWATER 935-4248 7300 AUT. DES LAURENTIDES 888-3084

AU MUSÉE Miro, « marrant »; Miroglio, moins...

QUATUOR À CORDES MORENCY (Denise Lupien et Marcelle Mallette, violons, Francine Lupien-Barré, alto, et Christopher Best, violoncelle) et VINCENT DHAVERNAS, percussionniste. Hier soir, Auditorium du Musée des Beaux-Arts. Présentation: Service d'animation du Musée et Société de Musique contemporaine du Québec.

Programme: Trip Through Trinity, pour percussions (1981)... Francis Miroglio. Quatuor-fugue, pour quatuor à cordes, op. 3 (1976)... Guillaume Couture. Projections — en hommage à Joan Miro, pour quatuor à cordes (1966-67)... Francis Miroglio.

CLAUDE GINGRAS

Comme complément à l'exposition « Miro marrant » du Musée des Beaux-Arts (durée: jusqu'au 5 novembre), qui ne comporte pas de toiles du célèbre peintre espagnol, le MBA et la SMCO présentaient hier soir un concert comportant deux œuvres du compositeur français Francis Miroglio (né en 1924, élève de Milhaud) dont l'exécution était, comme l'autorise la partition, accompagnée de projections de toiles de Miro (dans la première œuvre, on y voyait aussi des toiles d'autres peintres de même appartenance).

jections de toiles de Miro (dans la première œuvre, on y voyait aussi des toiles d'autres peintres de même appartenance).

Complément à l'exposition, ces projections servaient aussi de complément à une musique qui — j'en ai fait l'expérience en fermant les yeux — offre peu d'intérêt comme telle. Coloré, visuel, fantaisiste, Miro est « marrant », c.à.d. « amusant, drôle » (voir le Petit Robert). Miroglio l'est aussi, mais pendant moins longtemps. L'aimé surtout la similitude des deux noms...

Vincent Dhavernas se déplace sans cesse entre ses trois groupes de percussions. Virtuose subtil, il finit par créer un début de climat. Mais j'ai cherché en vain chez lui le « rituel gestique » dont parle le compositeur dans ses notes. Le Quatuor Morency a

apporté le maximum de soin à une musique qu'il n'aime sans doute pas plus que moi. Parfois, le compositeur demande aux musiciens de jouer debout ou en marchant — en fait, à trois seulement, et le hasard a voulu que ce fussent des dames en noir, car le violoncelliste ne peut jouer qu'assis.

« Marrant » jusqu'au bout, ce programme. Entre les deux Miroglio, le Morency jouait le Quatuor en forme de fugue d'école de Guillaume Couture, daté de... 1876.

Francis Miroglio, qui assistait à « son » concert hier soir, donnera une conférence intitulée « Musique et arts plastiques du XXe siècle » dimanche, à 15h, à l'Auditorium du Musée.

Films en primeur à Québec

■ QUÉBEC (PC) — Quelques valeurs sûres, de nombreux films à découvrir à l'intérieur d'une soixantaine de productions d'ici et de l'étranger, voilà ce que le 4e Festival du film de Québec offrira aux cinéphiles du 26 septembre au 5 octobre.

La programmation comporte notamment cinq films présentés en primeur nord-américaine à Québec:

Le complexe du Kangourou, deuxième film réalisé par le Français Pierre Jolivet après Strictement personnel, également à l'affiche du festival en primeur; La compromission, de Latif Lahlou, du Maroc; Fatherland, de Ken Loach, de Grande-Bretagne, de même que La Puritaine, du réalisateur français Jacques Doillon, mettant entre autres en vedette Michel Piccoli et Sandrine Bonnaire.

Offrez-vous une vraie sortie Cinémas METTEZ-VOUS-EN PLEIN LA VUE... Unis

«Les avertissements sont justifiés. Le nouveau film de David Lynch est tordu, sauvage, pourri. Mais il est aussi terriblement fascinant!»

Bruce Kirkland - Toronto Sun

«Blue Velvet... un film mystérieux... un chef-d'œuvre... l'éblouissante histoire d'un éveil sexuel, c'est le mal et le bien, un voyage dans un monde insoupçonné.»

David Thomson - California Magazine

18 ANS



Blue Velvet

DOOLBY STEREO

YORK 12:20-2:40-5:00-7:20-9:40 Ven Sam Couche tard 11:50

Concerts Coors Présentent:

JOHNNY CASH SHOW

EN CONCERT



mettant en vedette
JOHNNY CASH
avec
JUNE CARTER
et
THE CARTER FAMILY
Helen, Anita, & June



CE SOIR
Salle Wilfrid-Pelletier
19h30

Venez vivre la musique.

Billets 22.50 - 18.50 - 15.50 - 12.50 en vente aux guichets de la Salle Wilfrid-Pelletier et à tous les comptoirs Ticketron. (+ frais de service)

CE SOIR
ClearLight
devoile
PINK FLOYD

Billets: 6.95 au Club Soda et Ticketron

5240, avenue du Parc
int.: 270-7848
Billets au Club Soda et Ticketron

GENS SEULS

Dense sociale et disco
Couple non admis
Permis de la SAQ (pas de jeans)
Du jeudi au dimanche, 20h30

LE DANCEMUZIK

889, rue Jerry East
(2 rues à l'est du boul. Langlier)
dans le Centre de commerce EMC
322-3000

du coeur...
au ventre

via veneto

5486, boul. Saint-Laurent
(coin Saint-Vaurel)
Tel.: (514) 273-4097

12 DERNIERS JOURS pour acheter la CINÉ-CARTE du cinéma OUTREMONT et de L'AUTRE CINÉMA 15 FILMS POUR 25\$

LA CINÉCONOMIE CHEZ PHARMAPRIX

ALLEZ AU CINÉMA POUR SEULEMENT 99¢

Détails en magasin.

AUX CINÉMAS CINÉPLEX ODÉON

Le service PHARMAPRIX.

Tout pour vous plaire!

Santhe Record Man

LE DISQUAIRE LE PLUS GRAND ET LE PLUS CONNU AU CANADA

LE SAMEDI 20 SEPTEMBRE À 9 H SEULEMENT

LE LUNDI 22 SEPTEMBRE À 9 H 30 SEULEMENT

LUBA
«Between The Earth And Sky»
Long jeu ou cassette
4.99

RUTHLESS PEOPLE
BANDE SONORE
Long jeu ou cassette
4.99

SCREAMING BLUE MESSIAHS
«Gun-Shy»
L-J OU CASS. CHEZ SAM SEULEMENT 6.99

BELINDA CARLISLE
«Incantations of the Magic»
L-J OU CASS. CHEZ SAM SEULEMENT 6.99

BRILLIANT
«Kiss The Lips Of Life»
L-J OU CASS. CHEZ SAM SEULEMENT 6.99

PET SHOP BOYS
«Please»
L-J OU CASS. CHEZ SAM SEULEMENT 6.99

ZAPPACOSTA
«I'm a Rock»
L-J OU CASS. CHEZ SAM SEULEMENT 6.99

JEANNE MAS
«I'm a Rock»
L-J OU CASS. CHEZ SAM SEULEMENT 6.99

PINK FLOYD
«The Wall»
L-J OU CASS. CHEZ SAM SEULEMENT 6.99

PAUL McCARTNEY
«Press to Play»
L-J OU CASS. CHEZ SAM SEULEMENT 7.99

BOB SEGER
«Like a Rock»
L-J OU CASS. CHEZ SAM SEULEMENT 6.99

TOM COCHRANE
«The Ultimate Sin»
L-J OU CASS. CHEZ SAM SEULEMENT 6.99

TINA TURNER
«Break Every Rule»
L-J OU CASS. CHEZ SAM SEULEMENT 7.99

EDDY GRANT
«Born To Be Wild»
L-J OU CASS. CHEZ SAM SEULEMENT 6.99

FIORI
«The Ultimate Sin»
L-J OU CASS. CHEZ SAM SEULEMENT 7.99

OZZY OSBOURNE
«The Ultimate Sin»
L-J OU CASS. CHEZ SAM SEULEMENT 7.99

INVESTISSEZ DES MAINTENANT AIGUILLES À DIAMANT GARANTIES 3.99

Ces 14 articles sont en vente au prix annoncé au moins chez tous les SAM THE RECORD MAN de Montréal, le vendredi 19 septembre, le samedi 20 septembre et le lundi 22 septembre. Un par client.

399, rue SAINT-CATHERINE OUEST (métro P.-D.-A.)
CARREFOUR ANGRIGNON (LASALLE)
6062, rue SAINT-HUBERT / CENTRE COMMERCIAL BEAUCONFIELD / CENTRE ROCKLAND

FILMS FILMS

COLEGIENNES Passionnées
CHOSES INTERDITES!
JOUISSANCES SUR CANAPE

PAPINEAU 1 omega 2

Couples de Joyeuse Compagnie

WHITE HOT

EVE

THEATRE DU RIDEAU VERT

direction yvette brind'amour mercedes palomino

Des 1er oct.

GARROCHÉS EN PARADIS

ANTONINE MAILLET

mise en scène ROLAND LAROCHE

avec

- YVETTE BRIND'AMOUR
- GILLES PELLETIER
- JANINE SUTTO
- HÉLÈNE LOISELLE
- ROGER BLAY
- DIANE LAVALLÉE
- ALAIN LAMONTAGNE

Decors Marcel Dauphinais. Costumes François Barbeau. Eclairages Nick Cernovitch.

4664, rue St-Denis Métro Laurier, sortie Gifford Réservations de 12h à 19h 844-1793



VERSION FRANÇAISE

ALIENS, le retour

Version française

THX IMPERIAL

70MM DOLBY STEREO

IMPERIAL SEULEMENT

Adultes \$4.00

Adolescents \$3.50

Enfants et Age d'Or \$3.00

GREENFIELD PARK LAVAL

IMPERIAL 1:40-2:20-7:00-9:35 Sam Couche tard 12:15

LAVAL 1:40-2:20-7:00-9:35 Sam Couche tard 12:15

Egalement à l'affiche au cinéma CARREFOUR DE L'ESTRIE à Sherbrooke.

Version anglaise

70MM DOLBY STEREO

LOEWS

Adultes \$4.00

Adolescents \$3.50

Enfants et Age d'Or \$3.00

1:40-2:20-7:00-9:35 Ven Sam Couche tard 12:15

BIZARRE...GÉNANT...
Schroeter bascule tous les repères du cinéma.

ORIGINAL...CÉRÉBRAL...
Un essai poétique et non pas un conte logique.

un film de **WERNER SCHROETER**

DER ROSENKÖNIG

VO. S.F. FRANÇAIS

LE ROI DES ROSES

Scénario et mise en scène **WERNER SCHROETER**
avec **MAGDALENA MONTEZUMA** distribution **KARIM**

ÉLYSÉE
35 MILTON 842 6053

Sam Dim 12:25-2:45-5:05-7:25-9:50 Sem 7:25-9:50
Ven Sam Couche tard 11:55

Mario Monicelli présente

«La comédie italienne est de retour à son meilleur... un tandem explosif: MASTROIANNI - GASSMAN.» — La Stampa

Marcello Mastroianni Vittorio Gassman

Deux Inconnus dans La Ville

VO ITALIENNE S.F. FRANÇAIS

(I SOLITI IGNOTI VENT'ANNI DOPO)
avec **CELIA RONDINELLA** • **GINA ROVERE**
musique de **NINO ROTA** réalisé par **AMANZIO TODINI**

CAPITOL
858 STE CATHERINE E. 849-0041

VERSION ITALIENNE AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS
CAPITOL 12:20-2:15-4:10-6:05-8:00-9:55

EXCENTRIQUE, BOHÈME, SENSUELLE; UNE FEMME IMPULSIVE ET LIBÉRÉE...

VALÉRIE KAPRISKY **CLAUDE BRASSEUR**

un film de **PHILIPPE DE BROCA**

La Citane

avec **STÉPHANE AUDRAN** • musique **CLAUDE BOLLING**
une production **ALAIN TERZIAN** • distribuée par **HARIM**

Le PARISIEN
400 STE CATHERINE O. 866-3056

GREENFIELD PARK
510 TROCHEREAU BLVD 671-0023

PARISIEN 1 12:20-2:15-4:10-6:05-8:00-9:50
Ven Sam Couche tard 11:50
GREENFIELD 3 Sam Dim 12:20-2:15-4:10-6:05-8:00-9:50 Sem 6:05-8:00-9:50

«Excellent... très bien raconté cinématographiquement... Catherine Deneuve surprenante...»
— Richard GUY **BON DIMANCHE TÉLÉ-MÉTROPOLÉ**

«Petit bijou de perfection... Catherine Deneuve merveilleuse»
— Marcel Jean **LE DEVOIR**

le lieu du crime

dans un film de **ANDRÉ TÉCHINÉ**
WADACK STANCAK VICTOR LANOUX DANIELLE DARRIEUX
Une production **ALAIN TERZIAN** distribué par **KARIM**

Le PARISIEN
400 STE CATHERINE O. 866-3056

1:20-3:15-5:15-7:10-9:15
Ven Sam Couche tard 11:05 Également à l'affiche au cinéma **DES PROMENADES** à Gatineau.

TRANSFORMERS THE MOVIE

Original Soundtrack Album on Scotti Brothers Records and Tapes. Distributed by CBS Records

Adultes et Adolescents.....\$3.50
Enfants et Age d'Or.....\$2.50

PALACE
696 STE CATHERINE O. 866-6991

FAIRVIEW
CENTRE FAIRVIEW Pointe Claire 697-8095

MATINÉE SAM DIM PALACE 3-FAIRVIEW 2 12:40-2:20-4:00

DEMONS

PALACE
696 STE CATHERINE O. 866-6991

Soirée Sam Dim 6:00-7:55-9:50
Ven Sam Couche tard 11:45
Sem 12:15-2:10-4:05-6:00-7:55-9:50

SHANGHAI SURPRISE

LOEWS
554 STE CATHERINE O. 861-7437

1:20-3:20-5:20-7:25-9:30
Ven Sam Couche tard 11:35

FERRIS BUELLER'S DAY OFF

DOLBY STEREO

PALACE
696 STE CATHERINE O. 866-6991

1:30-3:30-5:30-7:30-9:30
Ven Sam Couche tard 11:30

TERREUR
«Le chef-d'œuvre de Cronenberg vous mettra à l'envers et vous remplira de terreur.»
— David Edelstein, **THE VILLAGE VOICE**

INTENSITÉ
«Un cauchemar d'une rare intensité. L'un des films les plus horribles jamais faits.»
— Michael Medved, **SNEAK PREVIEWS**

THE FLY

Aidez-moi. S'il vous plaît aidez-moi.

PALACE
696 STE CATHERINE O. 866-6991

DORVAL
260 AVE. DORVAL 631-8566

LAVAL
CENTRE LAVAL 688-7776

PALACE 6 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20 Ven Sam Couche tard 11:20
LAVAL 5-DORVAL 1 Sam Dim 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20 Sem 7:15-9:20
Également à l'affiche au cinéma **DES PROMENADES** à Gatineau.

VERSION FRANÇAISE
TOM CRUISE KELLY MCGILLIS

TOP GUN

PARAMOUNT présente une production **DON SIMPSON/JERRY BRUCKHEIMER**
Avec **TOM CRUISE KELLY MCGILLIS VAL KILMER**
ANTHONY EDWARDS et **TOM SKERRITT**
Produit par **DON SIMPSON** et **JERRY BRUCKHEIMER** Réalisé par **TONY SCOTT**
Un film **PARAMOUNT**

VERSION FRANÇAISE AUX 3 CINÉS!

Le PARISIEN
400 STE CATHERINE O. 866-3056

LAVAL
CENTRE LAVAL 688-7776

GREENFIELD PARK
510 TROCHEREAU BLVD 671-0023

PARISIEN 4 12:45-2:55-5:05-7:15-9:25 Ven Sam Couche tard 11:40
LAVAL 2-GREENFIELD 2 Sam Dim 12:45-2:55-5:05-7:15-9:25 Sem 7:15-9:25
LAVAL Seulement, Sam Couche tard 11:35
Également à l'affiche au cinéma **CARREFOUR DE L'ESTRIE** à Sherbrooke.

70MM DOLBY STEREO

PALACE
696 STE CATHERINE O. 866-6991

FAIRVIEW
CENTRE FAIRVIEW Pointe Claire 697-8095

Adultes.....\$6.00
Adolescents.....\$4.50
Enfants et Age d'Or.....\$2.50

VERSION ANGLAISE
PALACE 1 12:40-2:50-5:00-7:10-9:20 Ven Sam Couche tard 11:30
FAIRVIEW 1 Sam Dim 12:40-2:50-5:00-7:10-9:20 Sem 7:10-9:20

“THE BREAKFAST CLUB”
“THE BIG CHILL”
ET MAINTENANT
“THE MEN'S CLUB”

STARING IN ALPHABETICAL ORDER
DAVID DUKES
RICHARD JORDAN
HARVEY KEITEL
FRANK LANGELLA
ROY SCHEIDER
CRAIG WASSON
TREAT WILLIAMS
In **THE MEN'S CLUB**

THE MEN'S CLUB
Il est parfois difficile de grandir!

Atlantic Releasing Corporation Presents A Howard Gottfried Production
Starring in alphabetical order David Dukes Richard Jordan Harvey Keitel Frank Langella Roy Scheider Craig Wasson Treat Williams in The Men's Club Stockard Channing Gina Gallegos Cindy Pickett Gwen Welles Penny Baker Rebecca Bush Claudia Cron Ann Dusenberry Marilyn Jones Marjette La Chance Jennifer Jason Leigh Ann Wedgeworth Screenplay by Leonard Michaels based on his Book • Music by Lee Holdridge • Director of Photography John Fleckenstein • Production Designer Ken Davis • Executive Producers Thomas Coleman Michael Rosenblatt and John Harada Produced by Howard Gottfried Directed by Peter Medak
© 1986 Atlantic Entertainment Group All Rights Reserved From **Atlantic** RELEASING CORPORATION

PALACE
696 STE CATHERINE O. 866-6991

KENT
6100 SHERBROOKE O. 489-9703

PALACE 2 1:30-3:30-5:30-7:30-9:30 Ven Sam Couche tard 11:35
KENT 1 Sam Dim 1:30-3:30-5:30-7:30-9:30 Sem 7:30-9:30

Le film le plus drôle de l'été est devenu la comédie la plus courue de l'automne.

RUTHLESS PEOPLE

DANNY DEVITO REINHOLD SLATER MIDLER

LOEWS
554 STE CATHERINE O. 861-7437

DORVAL
260 AVE. DORVAL 631-8566

LOEWS 3 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10 Ven Sam Couche tard 11:10
DORVAL 3 Sam Dim 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15 Sem 7:15-9:15

ILS NE SONT PAS LES SEULS A FAIRE UN HOLD UP...

YIDDISH CONNECTION

Ugo TOGNAZZI
Charles AZNAVOUR
André DUSSOLLIER
Vincent LINDON
Charlie CHEMOUNY

PLACE DU PARC
3575 AVE. DU PARC 844-8470

PLACE DU PARC 1 Sam Dim 12:30-2:30-4:30-6:30-8:30 Sem 6:30-8:30
PLACE DU PARC 2 Sam Dim 1:30-3:30-5:30-7:30-9:30 Sem 7:30-9:30

Version Française avec sous-titres Anglais au **PLACE DU PARC 3.**

MANHUNTER

Le CINÉMA
400 STE CATHERINE O. 866-3056

Sam Dim 12:15-2:30-4:45-7:00-9:15 Sem 7:00-9:15

FARRAH FAWCETT EXTREMITIES

Atlantic

PALACE
696 STE CATHERINE O. 866-6991

KENT
6100 SHERBROOKE O. 489-9703

LAVAL
CENTRE LAVAL 688-7776

DORVAL
260 AVE. DORVAL 631-8566

PALACE 4 12:30-2:45-4:10-6:00-7:50-9:40 Ven Sam Couche tard 11:40
LAVAL 3-DORVAL 2-KENT 2 Sam Dim 12:30-2:40-4:10-6:00-7:50-9:40 Sem 6:00-7:50-9:40
LAVAL Seulement, Sam Couche tard 11:20

MERYL STREEP JACK NICHOLSON

Heartburn

LOEWS
554 STE CATHERINE O. 861-7437

FAIRVIEW
CENTRE FAIRVIEW Pointe Claire 697-8095

LOEWS 4 12:50-3:00-5:10-7:20-9:30 Ven Sam Couche tard 11:35
FAIRVIEW 2 Soirée 7:20-9:30

WHERE THE RIVER RUNS BLACK

Au cœur de l'Amazonie, une femme incroyablement belle a donné naissance à l'enfant du mystère... et c'est ainsi que la légende a commencé.

LOEWS
554 STE CATHERINE O. 861-7437

1:20-3:20-5:20-7:20-9:20
Ven Sam Couche tard 11:20

LE PUBLIC: 600 000 personnes et LA PRESSE UNANIMES!

“Un film savoureux et désopilant.” (Le Devoir)
“Insolite, drôle, tonique, pittoresque, un régal.” (France Soir)
“Un vent de fraîcheur, un film sur les gens qui ont envie de rire, une excellente comédie.” (Journal de Montréal)
“Une comédie désopilante, une euphorie irrésistible.” (Le Monde)
“Magnifique trouvaille de langage, beaucoup de gags, un film très réussi.” (Le Matin)
“C'est la découverte de la musique, de la chaleur et de l'humour des Africains.” (Ciné-mag)

BLACK AND WHITE

THOMAS GILLOU JACQUES VILLERET SAOCH DE BANHOLE

Le PARISIEN
400 STE CATHERINE O. 866-3056

12:10-2:05-4:00-5:55-7:50-9:45 Ven Sam Couche tard 11:35

GRAND PRIX DES AMERIQUES
GRAND PRIX DU PUBLIC
Festival des Films du Monde

“C'est un film beau et terrible, terriblement beau...” (L. G. Lermieux)
“À couper le souffle, on sort muet d'émotion, bouleversé...” (Franco Nuovo)

JEAN-PAUL BÉLÉ

ÉLYSÉE
31 MILTON 842-8015

Sam Dim 12:15-2:35-4:55-7:15-9:40 Sam 7:15-9:40
Ven Sam Couche tard 11:55 Également à l'affiche au cinéma **CARREFOUR DE L'ESTRIE** à Sherbrooke.

GRAND PRIX D'INTERPRÉTATION
Festival de Cannes 86
“Superbe Tenue de Soirée...” (Journal de Montréal)
“Drôle à mourir, plus terrible que le peps, plus libertin que ‘Les valseuses’, iconoclaste beau, tendre, tutti quanti.” (Le Soleil)
“Un délire impénétrable jusqu'à la fin, la tendresse perdue dans la décadence, une superbe histoire d'amour et de désirs impossibles.” (Ciné-mag)

“TENUE DE SOIRÉE”
UN FILM DE **BERTRAND BLIER**
Avec **DEPARDIEU BLANC MIOU-MIOU**

Le PARISIEN
400 STE CATHERINE O. 866-3056

LAVAL
CENTRE LAVAL 688-7776

PARISIEN 2 12:45-2:30-4:15-6:00-7:45-9:30 Ven Sam Couche tard 11:15
LAVAL 4 Sam Dim 12:45-2:30-4:15-6:00-7:45-9:30 Sem 6:00-7:45-9:30
Sam Couche tard 11:15

Pour cette chronique, veuillez adresser vos lettres comme suit: «Quoi faire aujourd'hui» LA PRESSE, 7, Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

COLLECTES DE SANG: 19 septembre: centre hospitalier Sainte-Jeanne-d'Arc, chapelle, 3 570, rue Saint-Urbain, de 10 h à 16 h; à Saint-Grégoire, Centre récréatif, 45, avenue de la Montagne, de 14 h 30 à 20 h 30; à Laval, église Saint-Noël-Chabanel, 8 560, rue de l'Église, quartier Saint-François, de 14 h 30 à 20 h 30.

■ Le Festival Santé-Croissance, organisme sans but lucratif, invite le public à participer à une série d'activités permettant de découvrir les multiples aspects de la santé: corps, cœur, esprit (atelier, animation, conférences, expositions, vidéos), les 19, 20 et 21 septembre, à l'école Nouvelle-Québec, 215, rue Bloomfield, à Outremont. Renseignements: 524-7923 ou 598-9760.

■ Le Centre interculturel Monchalin organise une série de trois forums sur les notions de pauvreté et de richesse dans diverses cultures. Le premier aura lieu le 19 septembre, à 20 h, au 4 917, rue Saint-Urbain. Renseignements: 288-7229.

■ Le Diaconat permanent de Montréal soulignera son 10^e anniversaire à l'occasion de sa journée de relance ayant pour thème «Servir et vivre dans la joie», le 20 septembre, de 9 h à 15 h 15. Renseignements: Viola ou Jacques Gauthier, 331-5298.

■ Les Frères de l'Instruction chrétienne invitent leurs amis et collaborateurs anciens et actuels à une messe solennelle présidée par Mgr Paul Grégoire pour souligner le centième anniversaire de leur arrivée en Amérique du Nord, le 20 septembre, à 14 h 30, en l'église de l'Immaculée-Conception, angle des rues Papineau

et Rachel. Renseignements: 659-1341 ou 659-1922.

■ L'Association des Déprimés anonymes invite les personnes se sentant déprimées à participer à des réunions sous la responsabilité d'animateurs et d'animatrices permettant d'explorer ensemble diverses facettes de la dépression afin de mieux s'identifier et d'être plus en mesure de se donner les moyens d'en sortir. Des réunions se tiennent le vendredi, à 19 h 30, au sous-sol de l'Église Antoine-Marie-Claret, 10 630, rue Larose (autobus 69 vers l'école du boulevard Henri-Bourassa); au 8 655, boulevard Paré (CLSC de Rivière-des-Prairies).

■ Le Café tiers (café de solidarité internationale) situé au 4 933, rue de Granpré, près de la station de métro Laurier (843-7112) présente une soirée brésilienne avec Chica Brothers et Goao Geraldo, le 19 septembre, à 21 h. Entrée: 3 \$.

■ Le café-concert La Chaconne, 342 est, rue Ontario (843-8620), présente un concert de musique de Bach, Sor, Schubert, Targu, Albéniz, avec Paul Favreau à la guitare, les 19 et 20 septembre, à 21 h.

■ Le secteur familial du Centre Saint-Pierre, 1 212, rue Panet, offre une session sur le thème «Hommes au quotidien» (rôle sociaux assumés dans sa vie personnelle), le mercredi soir, du 1^{er} au 29 octobre. Renseignements et inscriptions: Monique venne ou Thérèse Chaput, 524-3561.

■ Le Centre Immaculée-Conception, 4 265, rue Papineau, invite les parents à inscrire leurs enfants aux activités du samedi (activités sportives et culturelles). Renseignements complémentaires: 527-1256.

■ Le McGill Players Theatre, 3 480, rue McTavish, présente le spectacle «One Night Stand» de la Torontoise Carol Bolt, une comédie-thriller, les 19 et 20 septembre, à 20 h. Billets: étudiants et gens de l'âge d'or, 4 \$; autres, 6 \$. Renseignements: 392-8989.

■ L'Association gnostique internationale de recherche anthropologique présente une conférence intitulée «La réincarnation, mythe ou réalité», le 19 septembre, à 19 h 30, au 5 253, rue Bannantyne (métro Jolicoeur). Renseignements: 767-7793.

■ Le Centre Zen de Montréal, tient une séance d'introduction à la méditation Zen, le 20 septembre, à 9 h, au 8 551, rue Saint-Hubert. Renseignements: 388-4518.

■ Le club de danse Norther Twirlers de Montréal-Nord tient une séance d'introduction à la danse carrée moderne, le 19 septembre, à 20 h, à l'église Saint Ignace, 10 374, rue Co-bourg, à Montréal-Nord. Renseignements: 352-0194 ou 352-7370.

■ Un encan de tapis persans et orientaux se tient à la Bourse d'œuvres d'art de Montréal, 5 487, rue Paré, à Mont-Royal, le 21 septembre, à 14 h. On peut voir les tapis offerts le 19 septembre, de 10 h à 21 h; le 20 septembre, de 10 h à 18 h; le 21 septembre, de 10 h à 13 h. Renseignements: 341-6333.

■ Le Centre des arts visuels de Montréal, 350, avenue Victoria (488-9559), présente une exposition anniversaire (40 ans), du 19 septembre au 25 octobre, du mardi au vendredi, de 10 h à 18 h et le samedi, de 10 h à 17 h.

■ La Bibliothèque municipale de Saint-Lambert fait une vente de livres, le 22 septembre, à partir de midi. Les personnes désirant faire don de vieux volumes à la Bibliothèque peuvent les y apporter jusqu'au 20 septembre. C'est au 490, avenue Mercille. Renseignements: 465-4508.

■ La galerie «L'Art français», 1 434 ouest, rue Sherbrooke, présente une exposition d'œuvres de S. Cosgrove, H. Masson, M. A. Sutor, Côté, Lefkowitz, G. Molin et autres.

■ Le secteur familial du Centre Saint-Pierre, 1 212, rue Panet, présente une conférence de Mgr Adolphe Proulx, évêque du diocèse de Gatineau-Hull et président du Comité des affaires sociales de l'Assemblée des évêques du Québec, sur le thème «L'avenir de la famille au Québec: Une question de justice», le 22 septembre, à 19 h 30. Prix d'entrée, 3 \$. Réservations par téléphone: secrétariat, 524-3561, poste 400.

■ Le Centre Justice et Foi organise dans le cadre de ses «Soirées Relations» une rencontre avec Guy Bourgeault, du Centre de recherche en droit public; Suzanne La Ferrière, du Collectif l'Autre Montréal; Guy Païement, du Centre Saint-Pierre, sur le thème de «L'Avenir de Montréal», le 22 septembre, à 19 h 30, à la Maison Bellarmin, 25 ouest, rue Jarry (métro Jarry). Entrée gratuite.

■ Le CLSC Longueuil-Est, 388, rue Lamarre, à Longueuil, invite les couples attendant un enfant ou les parents d'un enfant de moins de quatre mois, à une séance d'information sur l'alimentation du nourrisson, le 22 septembre. Réservation: 463-2850, poste 226.



photo Jean-Yves Létourneau, LA PRESSE

L'édifice art-nouveau de l'architecte Godin, bien que fort délabré, sera sauvé du pic des démolisseurs. L'église, à droite, pourrait connaître un sort moins reluisant.

Une demi-victoire de Sauvons Montréal

■ L'édifice art-nouveau de l'architecte Godin est sauvé. La Communauté grecque de Montréal, son propriétaire, a annoncé hier son intention de le préserver. Mais il n'en va pas de même de l'église grecque orthodoxe d'à côté, récemment ravagée par le feu. Les groupes de protection de l'environnement architectural s'en émeuvent.

JEAN-PIERRE BONHOMME

Les porte-parole du mouvement Sauvons Montréal ont établi, étudés à l'appui, que la structure principale de l'église incendiée, La Trinité, à l'intersection de la rue Clark, est saine et pourrait servir de cadre à une restauration intégrale. Ils ont demandé au ministre des Affaires culturelles de ne pas accorder de permis de démolition dans ce cas. L'intervention de l'État est nécessaire car les immeubles de la communauté grecque se trouvent dans l'aire de protection de l'édifice historique du Bon Pasteur.

L'ingénieur Janos Baracs, professeur à la Faculté d'architecture de l'Université de Montréal, a établi, dans une étude réalisée pour le compte de Sauvons Montréal, que la structure portante de ce temple et ses fondations de quatre pieds d'épaisseur sont saines et n'ont pas à être refaites. Les fondations, dit l'ingénieur, n'ont pas été minées par les jets d'eau des pompiers. La communication de ces résultats a été faite hier au cours d'une conférence de presse.

Les propriétaires de l'église, la Communauté grecque orthodoxe (la paroisse) inovent justement la faiblesse des fondations de cette église pour obtenir, auprès du ministre Lise Bacon le permis de la démolir. Une demande de permis de démolition, soumise à la Commission des Biens culturels du Québec a été refusée le 15 juillet dernier. Le principal porte-parole de la Communauté grecque, M. Adrian Maris, a dit croire que la remise en état du temple est difficile à cause de la faiblesse des fondations; il a ajouté que sa communauté a toujours la volonté de construire, sur ces lieux, un imposant complexe commercial groupant divers services commerciaux grecs. Il a dit que le temple actuel, acquis en 1926 de la communauté protestante méthodiste, n'est pas d'un style qui convient au tempérament religieux grec-orthodoxe.

Le porte-parole d'autre part annoncé que les architectes de la communauté grecque, MM. Tsontakis, Nicolaides et Reiner dessinent actuellement «la cinquième version» du projet de centre commercial grec. La dernière version, a dit M. Maris, devrait intégrer davantage qu'auparavant les actuels éléments de l'architecture existante, notamment l'immeuble Godin.

L'édifice Godin, qui a été laissé dans un état de délabrement avancé, est l'une des premières structures en béton armé de la ville. Elle a été érigée par l'architecte québécois imaginatif Joseph-Arthur Godin et témoigne du début d'une époque de construction industrielle.

Course Lumière: 600 participants attendus

■ «La Course Lumière: Voyez-la venir!» C'est sous ce thème que se tiendra, dimanche prochain, un premier grand marathon nocturne de 5,8 kilomètres où sont attendus quelque 600 coureurs, parmi lesquels un nombre important d'aveugles et autres handicapés visuels.

HUGUETTE ROBERGE

Organisée par l'Association sportive des aveugles du Québec, cette Course Lumière, autour du parc Maisonneuve, a pour but d'unir la population voyante et non voyante de la région de Montréal en un lieu de solidarité et d'échanges fraternels.

Cette course aura lieu le jour de l'équinoxe d'automne, celui où le jour et la nuit ont la même durée, symbolisant que les aveugles et les voyants peuvent participer ensemble à une activité physique. Elle veut surtout démontrer que les personnes aveugles ne sont pas aussi démunies qu'on pense et peuvent pratiquer une activité sportive au même titre que toutes les autres. Il y a environ 8 692 personnes aveugles au Québec, dont 200 seulement pratiquent régulièrement des activités sportives.

Les dernières inscriptions se sont enregistrées de 19 h à 20 h, dimanche soir, au Centre Pierre Charbonneau, 3000 Vial. Le signal de départ sera donné à 20 h 30. La soirée qui inclut spectacle, musique et prix de participation, sera animée par le fan-taisiste Claude Landré. On peut aussi s'inscrire (\$5) en s'adressant à l'Association sportive des aveugles du Québec, au 284-2040, poste 26, jusqu'à 17 heures aujourd'hui.

Service de patrouilleurs bénévoles à St-Laurent

■ La ville de Saint-Laurent a lancé cette semaine son tout nouveau service de sécurité permanente qui relève de la Prévention des incendies. Il relève d'une équipe de patrouilleurs encadrant des groupes bénévoles de sécurité tels Parents-Secours et Surveillants de quartier.

Le maire Marcel Laurin a souligné que ce nouveau service est le résultat de l'expression d'un besoin chez les citoyens et d'une philosophie de gestion fondée sur le respect de chacun. Par ailleurs l'intégration du service de sécurité permanente au service de Prévention des incendies permet à la municipalité d'économiser annuellement la somme de \$260 000.

M. Laurin a expliqué qu'il n'est pas question de dédoubler le corps policier mais d'avoir un impact dissuasif sur la délinquance. De plus, les pompiers ne remplacent pas les bénévoles des groupes de sécurité mais sont là pour assurer une permanence et offrir le support administratif nécessaire. Quant aux patrouilleurs, ce seront des pompiers dont le rôle n'est pas de surveiller et de dénoncer mais bien de surveiller et d'aider.

À Saint-Laurent, le service de prévention des incendies a une réputation qui se fonde depuis une quinzaine d'années sur ses activités de prévention. Il a si bien rempli son rôle que le nombre des incendies et des pertes a considérablement diminué. Cette affinité a donc réduit le nombre des interventions des pompiers qui disposent maintenant de plus de temps. Cependant la ville veut maintenir l'emploi dans ce service à cause du niveau d'excellence en matière de sécurité. C'est pour cela, et compte tenu de la réputation des pompiers en matière de prévention, que le nouveau service de sécurité communautaire est intégré au service de prévention de l'incendie.

SPECTACLES

CINÉMA

ASTRE (1): «Texas chainsaw massacre 2». 19 h, 21 h.

ASTRE (2): «Karate Kid». 19 h 15, 21 h 15.

ASTRE (3): «Top Gun». 19 h 10, 21 h 10.

ASTRE (4): «House». 19 h, 20 h 45.

BERRI (1): «Le diable au corps». 12 h, 14 h 30, 16 h 45, 17 h, 21 h 15.

BERRI (2): «Les anges sont pliés en deux». 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

BERRI (3): «Thérèse». 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

BERRI (4): «L'Opéra de Malandre». 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 21 h 15.

BERRI (5): «Falloquet». 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 30.

BIJOU: «Vacances au Portugal». 12 h 10, 15 h 44, 21 h 10. «Raspoutine». 13 h 35, 17 h, 20 h 35.

BONAVENTURE (1): «The zero boys». 13 h 05, 15 h, 19 h, 21 h.

BONAVENTURE (2): «About last night». 12 h 55, 15 h, 17 h 05, 19 h 10, 21 h 15.

BOSSARD (1): «A propos d'hier soir». 19 h, au ven., 19 h, 21 h.

BOSSARD (2): «House». 19 h, au ven., 19 h 15, 21 h 15.

BOSSARD (3): «Texas chainsaw massacre 2». 19 h, au ven., 19 h 30, 21 h 30.

CAPITOL: «Deux inconnus dans la ville». 12 h 20, 14 h 15, 16 h 10, 18 h 05, 20 h, 21 h 55.

CARREFOUR (1) (Saint-Jérôme): «Académie de police III». 19 h 30, «Cobra». 21 h.

CARREFOUR (2): «Jeunes bourgeois». 19 h 30, «Médecins pour femmes seules». 20 h 55.

CARREFOUR LAVAL (1): «A propos d'hier soir». 19 h, au ven., 19 h 10 et 21 h 25.

CARREFOUR LAVAL (2): «Le diable au corps». 19 h 20, 21 h 30.

CARREFOUR LAVAL (3): «Texas chainsaw massacre 2». 19 h, au ven., 19 h 15, 21 h 15.

CARREFOUR LAVAL (4): «Stand by me». 19 h 05, 21 h.

CARREFOUR LAVAL (5): «Les anges sont pliés en deux». 19 h 30, 21 h 15.

CARREFOUR LAVAL (6): «Le diable de l'empire américain». 19 h, 21 h 10.

CARRÉ SAINT-LOUIS: «Dépense en tous genres». 11 h 30, 15 h 20, 19 h 15.

CARRÉ SAINT-LOUIS: «Partouzes très spéciales». 12 h 45, 16 h 40, 20 h 30. «Fessées intimes». 14 h, 17 h 55, 21 h 40.

CARTIER LAVAL: «3 hommes et un couffin». 19 h 15, 21 h 15.

CHAMBLY: «Top gun». «Falling in love». 19 h 30, 21 h 30.

CHAMPLAIN (1): «A propos d'hier soir». 19 h 05, 21 h 15.

CHAMPLAIN (2): «Moment de vérité». 19 h 20, 21 h 30.

CHATEAUGUAY (1): «Le déclin de l'empire américain». 19 h 30, 21 h 30.

CHATEAUGUAY (2): «Back to school». 19 h 15, 21 h 15.

CINÉMA CRISTAL: «Yellow hair and the fortress». «Old gold». «My broddy valentine». «Jeune veuve en extase». 12 h, 18 h et 19 h.

CINÉMA V: «Out of Africa». 19 h. «A flash of green». 19 h 15. «Always». 21 h 30. «9½ weeks». 22 h.

CINÉMA DE MONTRÉAL (1): «House». 18 h 10, 21 h 40. «Sans issue». 19 h 50.

CINÉMA DE MONTRÉAL (2): «Les brutes». 18 h 15, 21 h 30. «Labyrinth». 19 h 50.

CINÉMA DE PARIS: «Texas chainsaw massacre 2». 12 h, 14 h 15, 16 h 30, 19 h, 21 h 15.

CINÉMA DU VILLAGE: «Delivery Boys». 13 h, 14 h 30, 15 h 30, 16 h, 17 h 30, 19 h, 20 h 30, 22 h.

CINÉMATHEQUE: «À bout de souffle». 19 h 15, 21 h 30. «O.S.S. Fantômes». 19 h, 21 h.

CINÉMA ONE: «Mon corps, c'est mon corps». 19 h et 21 h.

CINÉPLEX (1): «Back to school». 13 h 45, 15 h 45, 17 h 45, 19 h 45, 21 h 45.

CINÉPLEX (2): «Night of the creep». 13 h 45, 15 h 45, 17 h 45, 19 h 45, 21 h 45.

CINÉPLEX (3): «Legal Eagles». 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

CINÉPLEX (4): «Armed and dangerous». 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

CINÉPLEX (5): «About last night». 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 45.

CINÉPLEX (6): «Mona Lisa». 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20.

CINÉPLEX (7): «A letter to Brezhnev». 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20.

CINÉPLEX (8): «Decline of American empire». 12 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10.

CINÉPLEX (9): «Salvador». 14 h 15, 16 h 35, 19 h 15, 21 h 35.

COMMODORE: «Vierges, façon de parler». «Suprêmes plaisirs en tous genres». «Les dessous noirs».

COMPLEXE DESJARDINS (1): «Neuf semaines et demie». 13 h 10, 15 h 35, 18 h, 20 h 25.

COMPLEXE DESJARDINS (2): «Retour à l'école». 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

COMPLEXE DESJARDINS (3): «La femme parvenue». 14 h 40, 18 h 35. «Raspoutine». 18 h 15, 21 h 20. «Jeune mariée en panne». 13 h 50, 16 h 55, 20 h. 12 h 30, 16 h 25, 20 h 20.

COMPLEXE DESJARDINS (4): «Savanes d'Afrique». 13 h 10, 16 h 20, 19 h 30.

CREMAZIE: «Le déclin de l'empire américain». 12 h 30, 14 h 30, 17 h, 19 h 30, 21 h 35.

DAUPHIN (1): «L'Amour sorcier». 19 h 15, 21 h 15.

DAUPHIN (2): «3 hommes et un couffin». 19 h, 21 h.

DECARIE (1): «Stand by me». 19 h, 21 h.

DECARIE (2): «Karate Kid». 19 h 10, 21 h 20.

DORVAL (1): «The fly». 19 h 15, 21 h 20.

DORVAL (2): «Extremities». 18 h, 19 h 50, 21 h 40.

DORVAL (3): «Ruthless People». 19 h 15, 21 h 15.

ELYSEE (1): «37 2 le matin». 19 h, 21 h 40. Ven. dernier spectacle: 23 h 55.

ELYSEE (2): «Le roi à la rose». 19 h, 25, 21 h 50. Ven. dernier spectacle: 23 h 55.

ERMITAGE: «Otello». 19 h, 21 h 30.

EVE: «White Hot». 10 h, 12 h 50, 15 h 40, 18 h 30, 21 h 20. «The blonde Goddess». 11 h 15, 14 h 15, 17 h 05, 19 h 55.

FAIRVIEW (1): «Top gun». 19 h 10, 21 h 20.

FAIRVIEW (2): «Heartburn». 19 h 20, 21 h 35.

GREENFIELD (1): «Aliens». 19 h, 21 h 35.

GREENFIELD (2): «Top Gun». 19 h 15, 21 h 25.

GREENFIELD (3): «La Gitane». 18 h 05, 20 h, 21 h 50.

GUY: «My breakfast with André». 10 h, 12 h 55, 15 h 50, 18 h 45, 21 h 40.

IMPERIAL: «Aliens». 13 h 40, 16 h 20, 19 h, 21 h 35. Dernier spectacle: 12 h 15.

JEAN-TALON: «Les brutes». 19 h, au ven., 19 h 15, 21 h 15.

KENT (1): «Men's club». 19 h 30, 21 h 30.

KENT (2): «Extremities». 18 h, 19 h 50, 21 h 40.

L'AMOUR: «Honey Throat». 11 h, 14 h, 17 h, 20 h. «Taboo II». 12 h 15, 15 h 15, 18 h 15, 21 h 15. «Le 17 au 23 sept».

L'AMOUR: «L'année du soleil tranquille». 17 h, 19 h 15, 21 h 30.

L'AUTRE CINÉMA: «Une sale histoire». 18 h 15. «Rums sans arme et danger». 19 h. «La maman et la putain». 20 h 15. «Les yeux bandés». 21 h 30.

LAVAL (1): «Aliens». 19 h, 21 h 35.

LAVAL (2): «Top Gun». 19 h 15, 21 h 25.

LAVAL (3): «Extremities». 18 h, 19 h 50, 21 h 40.

LAVAL (4): «Tenue de soirée». 18 h, 19 h 45, 21 h 30.

LAVAL (5): «The fly». 19 h 15, 21 h 20.

LE / 5 CINÉMA: «Menhunter». 19 h, 21 h 15.

LES TERRASSES: «Les grands explorateurs». sept. et oct.

LOEWS (1): «Aliens». 13 h 40, 16 h 20, 19 h, 21 h 35. Dernier spectacle ven., sam. 12 h 15.

LOEWS (2): «Where the river runs black». 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20, ven., 23 h 20.

LOEWS (3): «Ruthless People». 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10. Ven., dernier spectacle: 23 h 10.

LOEWS (4): «Heart Burn». 12 h 50, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam. 23 h 35.

LOEWS (5): «Shanghai surprise». 13 h 20, 15 h 20, 17 h 10, 19 h 25, 21 h 30. Dernier spectacle ven.: 23 h 35.

MILIEU (5390 St-Laurent): «L'image de l'autre Amérique» du 19 au 25 sept. Tous les jours: 19 h 30, 21 h 30, sam. couché-tard: 23 h 30.

ODEON LAVAL (1): «House». 19 h, 21 h.

ODEON LAVAL (2): «Moment de vérité». 19 h 20, 21 h 30.

OMEGA (1): «Les brutes». Du lun. au ven., 19 h, 21 h.

OMEGA (2): «Moment de vérité». Du lun. au jeu., 19 h 20, 21 h 30.

QUIMETOSCOPE: «A bout de souffle». 19 h 15, 21 h 30. «O.S.S. Fantômes». 19 h, 21 h.

OUTREMONT: «Sting: bring on the night». 19 h 30. «Les trois couronnes de matelots». 21 h 30.

PALACE (1): «Top Gun». 12 h 40, 14 h 50, 17 h, 19 h 20, 21 h 20. Dernier spectacle ven., sam. 23 h 30.

PALACE (2): «Extremities». 12 h 30, 14 h 20, 16 h 10, 18 h, 19 h 50, 21 h

ANNONCES

INDEX DES RUBRIQUES

100 IMMOBILIER

RÉSIDENTIEL

Achat - vente - échange	
Visites libres	100
Ile de Montréal	101
Laval, rive nord	103
Rive sud	105
Banlieue ouest	107
Banlieue est	109
Propriétés demandées	111
Condominiums, copropriétés	113
Laurentides	115
Cantons de l'Est	117
Extérieur de Montréal	119
Fermettes	120
Etats-Unis - Hors frontières	121
Maisons de campagne	122
Maisons mobiles	123
Chalets	125
Terrains	127
Prêts hypothécaires	128
Transactions immobilières	129
Gestion immobilière	130

Location

Centre-ville	131
Ile de Montréal	133
Banlieue ouest	137
Banlieue est	138
Laurentides	140
Laval, rive nord	141
Cantons de l'Est	142
Rive sud	143
Extérieur de Montréal	145
Etats-Unis - Hors frontières	147
On demande à louer	148

300 MARCHANDISES ET SERVICES

Marchandises

Mobiliers, articles	202
de ménage	203
Marché aux puces	203
Appareils	204
électroménagers	204
Encans	205
Vente de garage	206
Vente de charité	207
Audio-visuel, téléviseurs,	208
stéréos, radios, vidéos,	208
photo	209
Imprimerie	210
Instruments de musique	211
Machines à coudre	211
Machinerie, outils	212
Effets de bureaux, magasins	213
restaurants	214
Vêtements	216
Fourniture	217
Le coin de l'ordinateur	217
Piscines, équipement,	218
accessoires, produits	218
chimiques, entretien	219
Équipement à neige	220
Bois de foyer	221
Pépinières	222
Animaux	222
Matériaux de construction	223
Collections, monnaie,	224
timbres	224
Antiquités, œuvres d'art,	225
Artisanat	226
Marchandises diverses	227
Perdu, trouvé	228
On demande à acheter	228
Pêle-mêle	240

Services

Entretien de la maison	251
Maîtres électriciens	253
Entrepreneurs	255
Planchers	257
Portes et fenêtres	259
Peinture	261
Lavage murs et plafonds	262
Rembourrage	264
Paysagistes	265
Gardiennage	266
Traiteur	268
Transport, déménagement	270
Professionnels	272
Santé, esthétique	274
Rédaction, traduction	276
Services divers	280
Cabanes à sucre	285

400 OFFRES D'EMPLOIS

Postes cadres	304
et professionnels	304
Santé, services,	306
communautaires	307
Éducation	310
Bureaux	310
Informatique	313
Assurance	316
Vente, commerce	319
Clubs, restaurants,	322
hôtellerie	323
Alimentation	325
Coiffure, métiers	327
Coiffure, esthétique	327
Industrie du vêtement	328
Industriel, manufacturier	329
Entretien, sécurité	331
Services domestiques	334
Musiciens, artistes	337

Mannequins, modèles

Emplois divers	340
Emplois à l'étranger	341
Emplois divers a	342
temps partiel	343
Emplois demandés	346
Préparation de	346
curriculum vitae	348
Méthodes de	348
recherche d'emplois	350

COURS

Education, instruction	350
------------------------	-----

400 SERVICES PERSONNELS

Compagnies, compagnons	403
Agences de rencontres	404
Astrologie, cartomancie	410
Activités sociales	420
Studios de massage	432
Autres	440

600 TRANSPORT ET VÉHICULES AUTOMOBILES

TRANSPORT

Tracteurs et machinerie	501
agricole	501
Machinerie lourde	506
Remorques	510
Camions (achat, vente,	511
location)	511
Autres véhicules	521

VÉHICULES AUTOMOBILES

Achat - Vente - Location

Autos à vendre	550
Consignataires	551
d'automobiles	551
Autos antiques	555
Achat, vente, location,	575
échange	575
Entretien et réparations	580
Pièces et accessoires	585
Ferraille	590

600 PLEIN AIR ET VÉHICULES RÉCRÉATIFS

PLEIN AIR

Articles de sport	606
Articles de camping	608
Équipements de	610
sports d'hiver	611
Bicyclettes	612
Chasse	615
Pêche	618
Ski	624
Camping	627
Golf	627

Activités sportives

Véhicules récréatifs

Motocyclettes	655
Bateaux-moteur,	658
yachts, voiliers	659
Planchettes à voiles	661
Motoneiges	664
Véhicules tout terrain	667
Roulottes, tentes-roulottes	670
et motorisés	670
Avions	670

800 AVIS

Avis légaux

Appels d'offres	801
Avis divers	802
Communiqués	810

900 DÉCES, PRIÈRES, REMERCIEMENTS

Remerciements, prières

Remerciements, prières	995
Décès	997

SECTION ÉCONOMIE

700 PROPOSITIONS D'AFFAIRES

Hypothèques	705
Occasions d'affaires	710
Associés demandés	712
Franchises	714
Services financiers	715
Services spécialisés	717

Argent demandé

Expertises immobilières	718
Tenue de livres,	720
déclarations d'impôt	725
Informatique, bureautique	726
Assurances	728
Équipement spécialisé	730
L'immobilier	735
Entreprises diverses	740
Propriétés de prestige	750

IMMOBILIER

101 ILE DE MONTRÉAL

AGREABLE victorienne, secteur

River, Canada, bien rénovée, par-
cours paysager, 2 grands 6 1/2,
519,000. 525-1229, 527-7868

AHUNTSIC bois, Gouin est, grand

détaché, 5 pièces, 2 1/2, 1 1/2,
142,33, s/sol avec, foyer, garage
double, A voir, Michel Robitaille,
327-5733, Re-Max Succès 84 CTR.

AHUNTSIC, triplex 6-3-3 pièces,

131,500, 525-1229, 527-7868

COLETTE ANGERS: 253-3858

ANJOU duplex rue Desrochers,

3 chambres, cuisine 19x13, salon
14x23, s/sol avec, foyer, garage
double, A voir, Michel Robitaille,
327-5733, 667-5443, Re-Max Succès
84 CTR.

ANJOU duplex, sous-sol

14x23, 1 1/2, double garage,
523,000, 525-1229, 527-7868

ANJOU, triplex 1 1/2, 2 1/2, 2

garages, 525,000, pas d'agents,
514-2266, 525-1229, 527-7868

BELLE MAISON victorienne 3 1/2

stabilisation, Plateau Mont-Royal,
521,000, 521-1147

BERRY (rue), triplex rénové

516,000, 525-1229, 527-7868

BORDEAUX triplex 11 pièces,

central aspirateur et
intercom et radio 7 haut-parleurs,
climatisation, foyer, garage 2
pièces, 525,000, pas d'agents,
514-2266, 525-1229, 527-7868

BORDEAUX triplex 11 pièces,

central aspirateur et
intercom et radio 7 haut-parleurs,
climatisation, foyer, garage 2
pièces, 525,000, pas d'agents,
514-2266, 525-1229, 527-7868

BORDEAUX triplex 11 pièces,

central aspirateur et
intercom et radio 7 haut-parleurs,
climatisation, foyer, garage 2
pièces, 525,000, pas d'agents,
514-2266, 525-1229, 527-7868

BORDEAUX triplex 11 pièces,

central aspirateur et
intercom et radio 7 haut-parleurs,
climatisation, foyer, garage 2
pièces, 525,000, pas d'agents,
514-2266, 525-1229, 527-7868

BORDEAUX triplex 11 pièces,

central aspirateur et
intercom et radio 7 haut-parleurs,
climatisation, foyer, garage 2
pièces, 525,000, pas d'agents,
514-2266, 525-1229, 527-7868

BORDEAUX triplex 11 pièces,

central aspirateur et
intercom et radio 7 haut-parleurs,
climatisation, foyer, garage 2
pièces, 525,000, pas d'agents,
514-2266, 525-1229, 527-7868

BORDEAUX triplex 11 pièces,

central aspirateur et
intercom et radio 7 haut-parleurs,
climatisation, foyer, garage 2
pièces, 525,000, pas d'agents,
514-2266, 525-1229, 527-7868

BORDEAUX triplex 11 pièces,

central aspirateur et
intercom et radio 7 haut-parleurs,
climatisation, foyer, garage 2
pièces, 525,000, pas d'agents,
514-2266, 525-1229, 527-7868

BORDEAUX triplex 11 pièces,

central aspirateur et
intercom et radio 7 haut-parleurs,
climatisation, foyer, garage 2
pièces, 525,000, pas d'agents,
514-2266, 525-1229, 527-7868

BORDEAUX triplex 11 pièces,

central aspirateur et
intercom et radio 7 haut-parleurs,
climatisation, foyer, garage 2
pièces, 525,000, pas d'agents,
514-2266, 525-1229, 527-7868

BORDEAUX triplex 11 pièces,

central aspirateur et
intercom et radio 7 haut-parleurs,
climatisation, foyer, garage 2
pièces, 525,000, pas d'agents,
514-2266, 525-1229, 527-7868

BORDEAUX triplex 11 pièces,

central aspirateur et
intercom et radio 7 haut-parleurs,
climatisation, foyer, garage 2
pièces, 525,000, pas d'agents,
514-2266, 525-1229, 527-7868

BORDEAUX triplex 11 pièces,

central aspirateur et
intercom et radio 7 haut-parleurs,
climatisation, foyer, garage 2
pièces, 525,000, pas d'agents,
514-2266, 525-1229, 527-7868

BORDEAUX triplex 11 pièces,

central aspirateur et
intercom et radio 7 haut-parleurs,
climatisation, foyer, garage 2
pièces, 525,000, pas d'agents,
514-2266, 525-1229, 527-7868

BORDEAUX triplex 11 pièces,

central aspirateur et
intercom et radio 7 haut-parleurs,
climatisation, foyer, garage 2
pièces, 525,000, pas d'agents,
514-2266, 525-1229, 527-7868

BORDEAUX triplex 11 pièces,

central aspirateur et
intercom et radio 7 haut-parleurs,
climatisation, foyer, garage 2
pièces, 525,000, pas d'agents,
514-2266, 525-1229, 527-7868

BORDEAUX triplex 11 pièces,

central aspirateur et
intercom et radio 7 haut-parleurs,
climatisation, foyer, garage 2
pièces, 525,000, pas d'agents,
514-2266, 525-1229, 527-7868

BORDEAUX triplex 11 pièces,

central aspirateur et
intercom et radio 7 haut-parleurs,
climatisation, foyer, garage 2
pièces, 525,000, pas d'agents,
514-2266, 525-1229, 527-7868

BORDEAUX triplex 11 pièces,

central aspirateur et
intercom et radio 7 haut-parleurs,
climatisation, foyer, garage 2
pièces, 525,000, pas d'agents,
514-2266, 525-1229, 527-7868

BORDEAUX triplex 11 pièces,

central aspirateur et
intercom et radio 7 haut-parleurs,
climatisation, foyer, garage 2
pièces, 525,000, pas d'agents,
514-2266, 525-1229, 527-7868

BORDEAUX triplex 11 pièces,

central aspirateur et
intercom et radio 7 haut-parleurs,
climatisation, foyer, garage 2
pièces, 525,000, pas d'agents,
514-2266, 525-1229, 527-7868

BORDEAUX triplex 11 pièces,

central aspirateur et
intercom et radio 7 haut-parleurs,
climatisation, foyer, garage 2
pièces, 525,000, pas d'agents,
514-2266, 525-1229, 527-7868

BORDEAUX triplex 11 pièces,

central aspirateur et
intercom et radio 7 haut-parleurs,
climatisation, foyer, garage 2
pièces, 525,000, pas d'agents,
514-2266, 525-1229, 527-7868

BORDEAUX triplex 11 pièces,

central aspirateur et
intercom et radio 7 haut-parleurs,
climatisation, foyer, garage 2
pièces, 525,000, pas d'agents,
514-2266, 525-1229, 527-7868

BORDEAUX triplex 11 pièces,

central aspirateur et
intercom et radio 7 haut-parleurs,
climatisation, foyer, garage 2
pièces, 525,000, pas d'agents,
514-2266, 525-1229, 527-7868

101 ILE DE MONTRÉAL

P.A.T. split, luxueux, 4 chambres,

complet, double garage, 645-
9874

P.A.T. 1971, 3ème Avenue, split

détaché, chauffage électrique, piscine,
système central, double garage, 255-
5985, 255-5202, Re-Max MHI MTR CTR.

P.A.T., condominium 83, 3 chambres,

apart, système central, combustion
gazole, 255-5985, 255-5202, Re-Max MHI MTR CTR.

PLATEAU Mont-Royal triplex 3-6,

586,000, idéal pour bricoleur,
645-9874

UN DÉFICIT DE \$32 MILLIARDS

« Wilson a failli à la tâche », dit l'opposition

■ OTTAWA — Le ministre des Finances Michael Wilson a failli à la tâche.

MARIE TISON
de la Presse Canadienne

C'est le verdict qu'ont porté hier le critique libéral en matière de finances Raymond Garneau et la critique néo-démocrate Michael Cassidy, après avoir pris connaissance de l'exposé économique du ministre des Finances prononcé à Toronto, hier soir.

Le ministre Wilson n'a pas atteint le but qu'il s'était lui-même fixé, soit réduire le déficit à

moins de \$30 milliards, même si les taxes augmentent de \$5 milliards en 1986-87, a déclaré M. Garneau.

« C'est le nouveau roi du déficit fédéral et l'empereur des taxes », a-t-il lancé.

L'échec du ministre prouve que son dernier budget était de la frime, a poursuivi M. Garneau. Ses prévisions concernant les prix de l'essence étaient totalement irréalistes.

L'échec du ministre aura un effet sur sa crédibilité, et cela risque d'entraîner une baisse de la devise canadienne et une hausse des taux d'intérêts, a-t-il soutenu.

M. Cassidy a renchéri en affirmant que ces mauvaises nouvelles ne pourront avoir que des effets négatifs sur le taux de chômage et la croissance économique.

Michael Wilson et le gouvernement conservateur se sont trop concentrés sur la réduction du déficit, alors qu'ils auraient plutôt dû se pencher sur la création d'emplois ou le développement régional, a-t-il soutenu.

« Au lieu de changer de stratégie, il semble garder comme objectif la réduction du déficit, a ajouté la critique néo-démocrate. C'est une erreur qui coûtera cher aux Canadiens ».

M. Garneau estime également

qu'avec la situation actuelle, notamment avec une chute des prix du pétrole et du grain, le gouvernement conservateur ne devrait pas mettre la priorité sur la réduction du déficit.

La critique libérale a également critiqué l'inaction du ministre des Finances, qui s'est contenté de décrire l'état de l'économie canadienne.

« Nous espérons qu'à l'ouverture de la Chambre, le ministre annoncera des politiques. Parce qu'actuellement, il ne fait rien, a-t-il lancé. C'est comme un général d'armée qui se dit : mon flanc droit s'écroule, mon flanc gauche est en déroute, la situation idéale est de ne rien faire ».

Le gouvernement Turner a aussi autorisé la vente de matériel militaire au régime de Pinochet

■ OTTAWA (PC) — Le gouvernement libéral de M. John Turner était tout aussi prêt que l'administration de M. Brian Mulroney à vendre du matériel militaire au gouvernement dictatorial chilien, a déclaré, hier, le vice-premier ministre Don Mazankowski.

Dans un communiqué émis par son bureau, M. Mazankowski défie le chef libéral de prouver sa prétention à l'effet que le gouvernement conservateur a violé les règlements sur l'exportation de matériel de nature militaire et il a insisté sur l'idée que le gouvernement Mulroney suit la politique adoptée par les libéraux eux-mêmes.

Le vice-premier ministre a rappelé que durant la période s'étendant du 13 août au 17 septembre 1984, le gouvernement Turner avait approuvé à quatre reprises la vente de matériel militaire au gouvernement du général Augusto Pinochet du Chili.

Selon ce qu'explique M. Mazankowski, ces ventes sont survenues après le 18 juillet 1984, jour où le gouvernement Turner a adopté des règlements interdisant aux entreprises canadiennes de vendre du matériel militaire à « des régimes qui ne respectent pas les valeurs canadiennes, spécialement des pays qui utiliseraient cet équipe-

ment contre la population civile ».

M. Mazankowski a ajouté que les libéraux avaient approuvé des ventes au Chili de pièces d'hélicoptères, de l'équipement électronique naval, des pièces d'avions militaires et de chars d'assaut.

Le communiqué de presse transmis par le bureau du vice-premier ministre ne fait cependant pas mention que le gouvernement conservateur a vendu au Chili, au cours des deux dernières années, pour une valeur de \$7 millions en matériel militaire, dont des pièces d'avions et de chars d'assaut.

LE RAPPORT GOBEIL

« L'important, c'est qu'on y réfléchisse »

■ QUÉBEC — Le président du Conseil du trésor Paul Gobeil serait satisfait même si ne devait être appliquée aucune des recommandations du groupe de travail à qui il a demandé de réviser les fonctions et organisations gouvernementales.

ROBERT LEBEVRE
de la Presse Canadienne

« Même s'il n'y a aucun changement, on aura au moins la satisfaction de dire qu'on a fait un travail et que c'est tant mieux si tel que ça existe c'est parfait », a commenté le ministre Gobeil, hier soir, à l'issue de la cérémonie de remise des diplômes aux finissants du programme de maîtrise en administration publique, à Québec.

M. Gobeil répondait aux questions de quelques journalistes, particulièrement au sujet de l'avenir de l'ENAP (École nationale d'administration publique).

Le rapport Gobeil recommande de réviser le rôle de l'ENAP dans la perspective d'en faire uniquement un centre de perfectionnement pour le personnel de la Fonction publique. Dans l'allocation qu'il a livrée aux quelques centaines de personnes présentes, il n'a pas touché un mot de l'avenir de l'ENAP.

Il a répondu aux journalistes qu'il n'avait pas d'idée personnelle de faite et qu'aucune décision n'était sur le point d'être prise.

Quant au projet global de réviser les fonctions et organisations gouvernementales, le président du Conseil du trésor affirme que l'important est de provoquer une réflexion profonde et de l'amélioration, mais seulement si on juge qu'il doit y avoir amélioration.



Paul Gobeil

Depuis la parution du rapport, cet été, quelques-uns de ses collègues du cabinet ont pris leur distance par rapport à certaines recommandations qui s'adressaient spécifiquement à leur ministère. Ce fut le cas entre autres des ministres Lise Bacon et Marc-Yvan Côté.

« Que ce soit appliqué (les recommandations) à 1 p. cent ou à 102 p. cent cela n'a pas d'importance. L'important, dit-il, c'est qu'on y réfléchisse ».

Ressources humaines
Dans son allocution, M. Gobeil a longuement fait état des efforts de son gouvernement pour résoudre la crise budgétaire et pour rénover l'administration publique.

L'un des volets de cette modernisation est l'adoption d'une politique de gestion des ressources humaines.

Toute la consultation est maintenant terminée à ce sujet, a précisé M. Gobeil, et celui-ci croit être en mesure de livrer d'ici un mois le fruit de toute la démarche qui a été entreprise il y a deux ans.

PRÉ-ARRANGEMENTS FUNÉRAIRES

Les paiements en fiducie

■ QUÉBEC — Les entreprises qui organisent des pré-arrangements funéraires devront déposer en fiducie les sommes versées par les consommateurs, selon un projet de loi qui sera déposé cet automne à l'Assemblée nationale.

NORMAN DELISLE
de la Presse Canadienne

Le projet de loi sera présenté en Chambre vers la mi-octobre par le ministre de la Justice Herbert Marx, qui est aussi responsable du dossier de la protection du consommateur.

Déjà, pour assurer la protection des consommateurs, certains types d'entreprises comme les agences de voyage sont obligées de déposer dans un compte en fiducie les avances qui leur sont payées par les clients.

Le ministre Marx procède actuellement à une consultation auprès des personnes intéressées par le dossier des pré-arrangements funéraires avant de présenter son projet de loi, a appris la Presse Canadienne.

Les dispositions finales du futur projet de loi ne sont pas encore fixées mais on peut prévoir d'ores et déjà que cette obligation de confier les avances d'argent à un fiduciaire sera retenue dans le texte législatif, a indiqué un porte-parole autorisé.

Le texte de loi prévoiera également la façon dont on pourra disposer des intérêts engendrés par l'argent lors d'un contrat.

On voudrait aussi que le contrat intervenu entre le consommateur et l'établissement funéraire précise tous les détails compris dans le prix : la sépulture, le service religieux, et si l'achat et l'entretien du lot au cimetière sont compris dans le pré-arrangement, etc.

Consultation

Avant de présenter le projet de loi, le ministre Marx a tenu à ce que les personnes et organismes intéressés soient consultés.

C'est ainsi que l'opinion de l'Association des thanatologues du Québec, des Associations coopératives d'économie familiale (ACEF), des associations de consommateurs, des maisons funéraires les plus importantes et même des banques, a été recueillie, a expliqué un porte-parole du ministre.

Cette formule de pré-arrangements funéraires, par laquelle une personne « organise » ses funérailles de son vivant, devient de plus en plus populaire.

En 1981, 13.000 Québécois avaient déjà signé de tels contrats. En 1985, le gouvernement estime que 50.000 Québécois ont établi ces arrangements. D'où la nécessité de s'immiscer dans le dossier pour protéger les consommateurs.

Les frais qui doivent assumer ceux qui veulent payer à l'avance leurs funérailles sont très variables mais on peut penser à une moyenne de \$3 000 par client, a indiqué le porte-parole du ministre.

Déporté une troisième fois

■ GUELPH, Ont. (PC) — Un immigrant reçu, d'origine israélienne, sera déporté pour la troisième fois après qu'il aura purgé une peine de trois mois de prison pour être entré au Canada illégalement.

Walid Farrage, âgé de 30 ans, a plaidé coupable au chef d'accusation précité. Il avait été appréhendé dans un hôtel de Guelph par un membre de la GRC qui avait reçu une information. Farrage est entré illégalement au Canada après avoir été déporté pour la seconde fois le 31 mai 1985.

Jour de la Baie

Notre plus grande vente aux plus bas prix de la saison

Allez-y à toutes jambes pour ne pas manquer ce solde!

DEMAIN SEULEMENT

25% DE RABAIS

SUR COLLANTS TEXTURÉS OU EN DENTELLE

CAMEO • HANES • WHISPER PHANTOM • DISCRETION • SECRET ET BIEN D'AUTRES GRANDES MARQUES!

Hâtez-vous d'en faire provision! Le samedi 20 septembre seulement, vous économiserez 25% sur un choix de modèles de collants mode. Variété de couleurs et de modèles en dentelle ou texturés. Ord. 3.95 à \$15.

2⁹⁶ à 11²⁵¢

Achats en magasin seulement. Bas et collants pour dames, rayon 225. Le choix varie selon les magasins.

C'est MOINS CHER que vous pensiez au Jour de la Baie



Centre-ville Montréal, lun. à mer., 10h à 18h; jeu. et ven., 10h à 21h; sam., 9h à 17h
Succursales, lun. à mer., 9h30 à 18h; jeu. et ven., 9h30 à 21h; sam., 9h à 17h
Centre-ville Montréal 281-4422 • Boulevard 728-4571 • Jardins Dorval 631-6741 • Centre Rockland 739-5521
Centre Laval 688-8970 • Place Versailles 354-8470 • Place Veru 332-4550 • Promenades St-Bruno 653-4455

la Baie

Zellers viole volontairement la loi 101

■ QUÉBEC (PC) — Pour la première fois depuis 1977, un des géants du commerce au détail, la compagnie Zellers, contrevient ouvertement et volontairement aux dispositions de la loi 101 concernant l'affichage.

Après vérification, il apparaît que cette décision a été prise par la haute direction de cette entreprise contrôlée à 100 p. cent par la Compagnie de la Baie d'Hudson.

Le mois dernier, Zellers a ouvert un 47e magasin au Québec, dans le nouveau centre commercial Carrefour Angrignon, à Ville Lasalle, dans le sud-ouest de l'île de Montréal. Dans tous les rayons, l'affichage est totalement bilingue, comme a pu le constater un enquêteur de la Commission de protection de la langue française, auprès de laquelle une plainte a été déposée.

Le gérant du magasin, M. Alain Bilodeau, s'est empressé de décliner toute responsabilité dans cette affaire. « Je n'ai rien à voir là-dedans. Je suis arrivé dans un magasin déjà construit », a-t-il déclaré.

Le vice-président responsable des opérations de Zellers au Québec, M. Jean-Louis Lemoine, a dit de son côté: « Ça s'est décidé à un niveau plus élevé que le mien ».

Après avoir déclaré qu'il « n'avait pas à décrire la régie de la compagnie », un autre vice-président, M. Marc Filion, qui est également secrétaire et chef du contentieux de Zellers pour l'ensemble du Canada, a finalement confirmé que « c'est une décision de la haute direction ».

Avocat de formation, Me Filion reconnaît que cette décision va à l'encontre de l'article 58 de la loi 101, qui dit explicitement que « l'affichage public et la publicité commerciale se font uniquement dans la langue officielle ».

Le vice-président de Zellers soutient que la même politique de bilinguisme est en vigueur depuis trois ans dans un autre magasin de la compagnie, situé dans le centre commercial Fairview, à Pointe-Claire, dans le « west end » de Montréal. Et Zellers n'aurait jamais reçu la moindre plainte à ce sujet.

Tant à l'Office de la langue française qu'à la Commission de protection de la langue française, on s'est dit très étonné d'apprendre que Zellers fait de l'affi-

chage bilingue à Pointe-Claire sans que personne ne l'ait su.

Le responsable du dossier Zellers à l'Office, M. Claude Dubé, estime qu'il aurait fallu « une suite de hasards extraordinaires » pour que Zellers ait agi de la sorte pendant trois ans, sans que la moindre plainte ne soit portée ou qu'un enquêteur de

l'Office ne l'ait remarqué. « J'ai l'impression que c'est bien plus récent », a dit M. Dubé.

Quoi qu'il en soit, le cas Zellers constitue un précédent, confirme le porte-parole de l'Office. Craignant les campagnes de boycottage, les géants du commerce au détail se vantaient jusqu'à présent d'être des citoyens cor-

poratifs modèles se conformant scrupuleusement aux dispositions de la Charte de la langue française.

Plainte déposée

Le nouveau président de la Commission de protection de la langue française, M. Pierre-Etienne Laporte — qui a succédé à M. Gaston Cholette en juil-

let dernier — a refusé de commenter l'affaire.

Un porte-parole de la Commission, Me Pierre Bouchard, a toutefois confirmé qu'une plainte avait bien été déposée dans le cas du magasin de Ville Lasalle et qu'une enquête était en cours.

Même si cette enquête concluait à la culpabilité de Zellers,

la procédure prévue par la loi est cependant telle qu'il faudra attendre au moins six mois, sinon un an, avant que le dossier ne soit transmis au bureau du procureur-général et ministre de la Justice, M. Herbert Marx.

« On donne beaucoup de chances au coureur », reconnaît Me Bouchard.

Jour de la Baie

Notre plus grande vente aux plus bas prix de la saison

DISQUE OU CASSETTE

5⁹⁹ CH.
6⁹⁹ CH.



Whitney Houston 6⁹⁹



Luba 5⁹⁹
Between the Earth and Sky



Pet Shop Boys 5⁹⁹
Please



Bob Seger 5⁹⁹
Like A Rock



Huey Lewis & the News 6⁹⁹
Fore



Lionel Richie 6⁹⁹
Dancing on the Ceiling



Daryl Hall 6⁹⁹
Three Hearts



Tina Turner 6⁹⁹
Break Every Rule



Madonna 6⁹⁹
True Blue



Patti LaBelle 6⁹⁹
Winner in You



Peter Gabriel 6⁹⁹
So



Genesis 6⁹⁹
Invisible Touch



Robert Palmer 6⁹⁹
Riptide



Top Gun 6⁹⁹
Bande sonore



Billy Joel 6⁹⁹
The Bridge



Wham 6⁹⁹
Music From the Edge of Heaven



The Eurythmics 6⁹⁹
Revenge



Kim Mitchell 6⁹⁹
Shakin Like a Human Being



David Lee Roth 6⁹⁹
Eat 'Em and Smile



Moody Blues 6⁹⁹
The Other Side of Life

Entente sur les cantines mobiles

■ VICTORIAVILLE (PC) — Une entente est intervenue entre le ministre des Transports, Marc-Yvan Côté, et les propriétaires de cantines mobiles, dans le litige concernant l'exploitation des cantines dans les haltes routières en bordure des autoroutes.

L'information a été confirmée hier par le président de l'Association des propriétaires de cantines mobiles de l'est du Québec, M. Blaise Charland.

Selon lui, l'entente prévoit qu'il n'y aura qu'une cantine par halte routière. Le cantinier ne pourra y vendre que de la nourriture froide et sera responsable de l'entretien de la halte où il s'installe. Le gouvernement fournira le matériel nécessaire à cette fin.

Se disant heureux de cette décision, M. Charland a ajouté que tous sortaient gagnants de ce débat qui s'était accentué avec l'adoption l'été dernier d'un décret interdisant tout commerce dans les haltes routières.

C'est MOINS CHER que vous pensiez au Jour de la Baie

la Baie

6,300,000\$

(Approximatif)

TIRAGE

LOTTO
649

SAMEDI

Ça change pas le monde. Sauf que...

LA PROPOSITION GOBEIL REÇOIT UN ACCUEIL MITIGÉ

La FTQ refuse toujours de prolonger la médiation

■ La FTQ refuse toujours de prolonger la médiation malgré l'invitation faite en ce sens cette semaine par le président du Conseil du trésor, M. Paul Gobeil. Par contre, d'autres groupes, tels les enseignants des niveaux primaires et secondaires (CEQ), ont accepté de la prolonger jusqu'au début d'octobre.

LISA BINSSE

Entre-temps, au service de médiation du ministère du Travail, on indiquait hier que les médiateurs dont le mandat n'était pas prolongé oeuvraient présentement à la rédaction de leurs rapports. Ceux-ci devraient commencer à sortir au cours de la semaine prochaine.

M. Gobeil, en début de semaine, a proposé de prolonger jusqu'au 30 septembre le processus de médiation avec les différents syndicats du secteur public et parapublic. Cette médiation a porté fruit à certaines tables de négociation, a-t-il dit, et pour-

rait peut-être provoquer des résultats semblables ailleurs.

L'accueil à cette invitation est mitigé.

Le coordonnateur des négociations pour la FTQ, M. Henri Massé, a réitéré hier le refus de sa centrale de prolonger la médiation. Ce refus ne vise pas à mettre en doute la compétence des médiateurs, a-t-il dit, mais plutôt l'inefficacité du processus. La semaine dernière, la FTQ, qui représente 45 000 membres dans ce secteur, a décidé de ne pas prolonger la médiation, qui a pris fin le 9 septembre. Elle juge que les mécanismes prévus par la loi encadrant les négociations entre le gouvernement et ses 300 000 salariés sont inefficaces et ne mèneront pas à un règlement.

Mme Monique Simard, vice-présidente de la CSN et responsable des négociations du secteur public, a affirmé que l'invitation de M. Gobeil n'avait pas été transmise aux tables CSN. Si elle l'était, il est probable, a-t-

elle ajouté, qu'elle serait refusée. La CSN, qui regroupe 120 000 salariés dans ce secteur, a déjà indiqué qu'elle n'était pas particulièrement satisfaite de la médiation.

On sait que les différentes fédérations d'infirmières avaient déjà accepté de prolonger cette médiation avant même que M. Gobeil ne lance son invitation.

Un porte-parole du Syndicat des fonctionnaires provinciaux du Québec, qui compte 40 000 membres, tout en soulignant qu'il serait important que les négociateurs patronaux aient des mandats clairs, a déclaré hier que le SFPQ avait aussi accepté de prolonger la médiation.

À la CEQ, qui a 108 000 membres, la situation est plus confuse. Certains prolongent, d'autres — dont les professionnels du gouvernement, les employés de soutien, les professionnels et les enseignants de cégeps — préfèrent retourner à la négociation directe.

Outre les enseignants des

commissions scolaires catholiques et protestantes, les professionnels à l'emploi des commissions scolaires protestantes ont aussi convenu de prolonger leur médiation jusqu'au 3 octobre. Leurs collègues catholiques prenaient leur décision hier après-midi.

Contrairement aux autres groupes CEQ qui ne disposent que de médiateurs désignés, les enseignants des commissions scolaires ont un conseil de médiation à leur disposition. Ils sont relativement satisfaits du travail accompli par ce conseil, d'où la décision de prolonger la médiation. Le rapport sera remis le 7 octobre et rendu public quatre jours plus tard, soit le 11 octobre.

En vertu de la Loi 37, un syndicat peut déclencher la grève 20 jours après que le rapport de médiation a été rendu public. En tant qu'évident, que les exigences du Conseil des services essentiels aient été satisfaites.

L'ENQUÊTE STEVENS

Trois documents de l'État mystérieusement tombés entre les mains de Magna

■ TORONTO (PC) — Des hauts fonctionnaires fédéraux n'ont pas été en mesure d'expliquer, hier, de quelle façon trois documents gouvernementaux, dont une note confidentielle et un plan stratégique de négociations, se sont retrouvés entre les mains de la compagnie Magna International. Les trois autres hauts fonctionnaires ont également dit être surpris de savoir que ces papiers ont été trouvés dans les dossiers que la compagnie avait recueillis pour l'enquête.

Brown a déclaré qu'il ne savait pas comment il se fait que les documents en question ont été trouvés dans les dossiers de la société Magna International. Les trois autres hauts fonctionnaires ont également dit être surpris de savoir que ces papiers ont été trouvés dans les dossiers que la compagnie avait recueillis pour l'enquête.

Dans ces documents, il est question de la construction de deux usines de pièces d'automobile et d'un centre de formation sur l'île du Cap Breton, en Nouvelle-Écosse. Le ministère promettait une aide d'environ \$64 millions.

On y retrouve également la version préliminaire d'un accord général en vue du lancement du projet et une lettre de M. Stevens, adressée au président de Magna International M. Stronach, en mars 1986, décrivant les vues du ministre sur le contenu de l'entente.

Ces documents ont été déposés lors du témoignage de quatre hauts responsables du ministère de l'Industrie durant l'enquête du juge William Parker sur les allégations de conflit d'intérêts contre M. Stevens, à la suite de pourparlers avec le fabricant de pièces d'automobile Magna International Inc. et son président Frank Stronach.

Le sous-ministre adjoint Bob

62% DE RABAIS

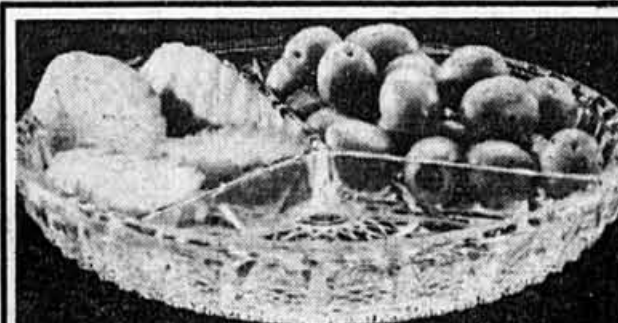
NOS ARTICLES-CADEAUX EN CRISTAL À 24% DE PLOMB LES PLUS APPRÉCIÉS.



29⁹⁹ CH.

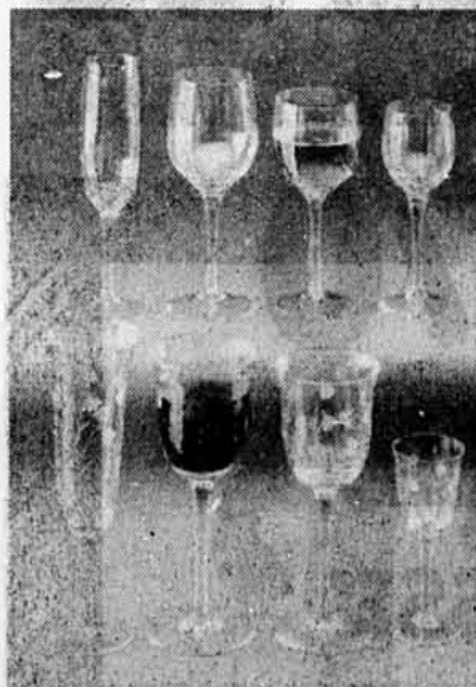
Des aubaines éblouissantes!

Un assortiment étincelant de vases, bols, pichets et carafes en motif Cross & Olive, Georgian ou Raisin. Complétez votre collection ou offrez-les en cadeau. Ord. \$80 ch. Hâtez-vous!



À l'achat de tout article annoncé dans cette page vous recevrez un plat à condiments gratuit. Plat de 16 cm en cristal à 24% de plomb. Valeur de \$8. Cette offre est en vigueur jusqu'au 4 octobre 1986.

(Quantité au Québec: 600)
Vaisselle, rayon 614



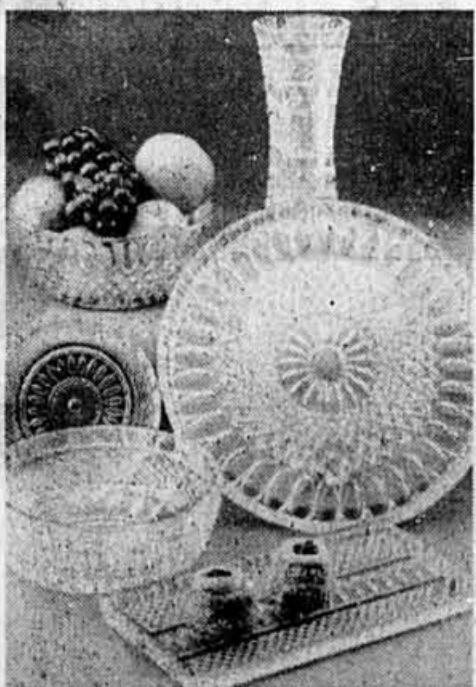
24⁹⁹ CH.

Achat spécial de verres à pied. Pour faire un superbe cadeau ou une soirée mémorable. Fabriqués à la main. Choisissez le verre à vin, à eau, à sherry ou la flûte à champagne en motif floral ou uni.



14⁹⁹ CH.

Achat spécial d'accessoires Pinwheel. En cristal à 24% de plomb. Choix d'assiette à gâteaux, de plateau à sandwiches, plat à condiments, carafe, sucrier et pot à crème, bonbonnières ou corbeille.



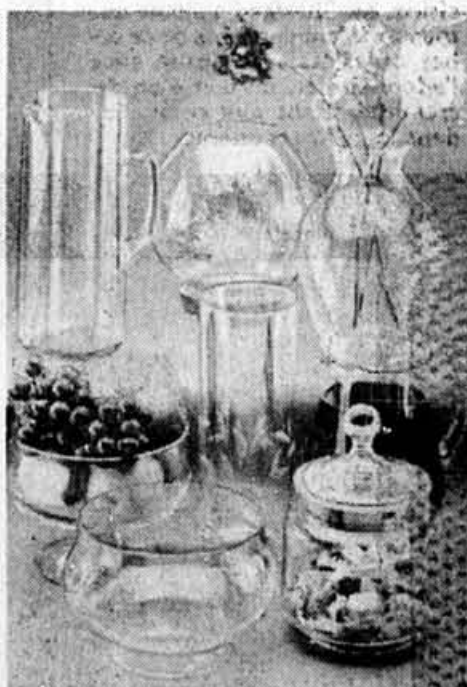
6⁹⁹ CH.

Achat spécial d'articles-cadeaux. En cristal à 24% de plomb. Vases, bols, assiettes ou plateaux en motif losanges ou olives.



13⁹⁹ CH.

Articles-cadeaux à motif floral. Articles-cadeaux en cristal à 24% de plomb, en motif Darlene ou Flora au choix. Assortiment de bols, plats de service, vases, pichets et autres.



7⁹⁹ CH.

Achat spécial d'accessoires de service. De jolies pièces décoratives incluant vases, pichets, coupes à fleurs et bonbonnières. Pensez à vos cadeaux de Noël!

Achats en magasin seulement. En vigueur jusqu'au 4 octobre.

C'est MOINS CHER que vous pensiez à la Baie



Centre-ville Montréal, lun. à mer., 10h à 18h; jeu. et ven., 10h à 21h; sam., 9h à 17h
Succursales, lun. à mer., 9h30 à 18h; jeu. et ven., 9h30 à 21h; sam., 9h à 17h

Centre-ville Montréal 281-4422 • Boulevard 728-4571 • Jardins Dorval 631-6741 • Centre Rockland 739-5521
Centre Laval 688-8970 • Place Versailles 354-8470 • Place Vertu 332-4550 • Promenades St-Bruno 653-4455

la Baie

Jour de la Baie

Notre plus grande vente aux plus bas prix de la saison



RABAIS DE
33%
CHAUSSURES EN CUIR
'BAY CLUB'^{m.d.}
ET 'JEUNESSE'

29⁹⁹
LA PAIRE

Choisissez nos confortables chaussures 'Bay Club'^{m.d.} et vous irez loin. Genre moccasin en 2 modèles: fourreau ou lacé à 2 oeillets. Empeignes en cuir, doublures en cuir, semelles compensées en crêpe. Modèle fourreau offert en noir, blanc ou havane. Modèle lacé en noir ou blanc. Pointures 6 à 9 avec 1/2. Prix après lancement \$45

Pour les sorties habillées, choisissez nos escarpins 'Jeunesse' à talon bas ou moyen. Escarpin cuir de chevreau, avec découpe sur le côté et appliqué contrastant sur l'empeigne. En bleu, gris, indigo ou vert forêt. Escarpin en cuir à talon moyen à profil découpé et insertion de reptile au talon: verni noir, blanc hiver ou bleu roi. Pointures 6 à 9 avec 1/2. Prix après lancement \$45

Chaussures pour dames et jeunes femmes, rayon 262
 En vigueur jusqu'au 1er octobre.

C'est MOINS CHER que vous pensiez au Jour de la Baie



• Centre-ville Montréal, lun. à mer., 10h à 18h; jeu. et ven., 10h à 21h; sam., 9h à 17h
 • Succursales, lun. à mer., 9h30 à 18h; jeu. et ven., 9h30 à 21h; sam., 9h à 17h
 • Centre-ville Montréal 281-4422 • Boulevard 728-4571 • Jardins Dorval 631-6741 • Centre Rockland 739-5521
 • Centre Laval 688-8970 • Place Versailles 354-8470 • Place Vertu 332-4550 • Promenades St-Bruno 653-4455

la **Baie**